

ARTS ET SPECTACLES

RADAR

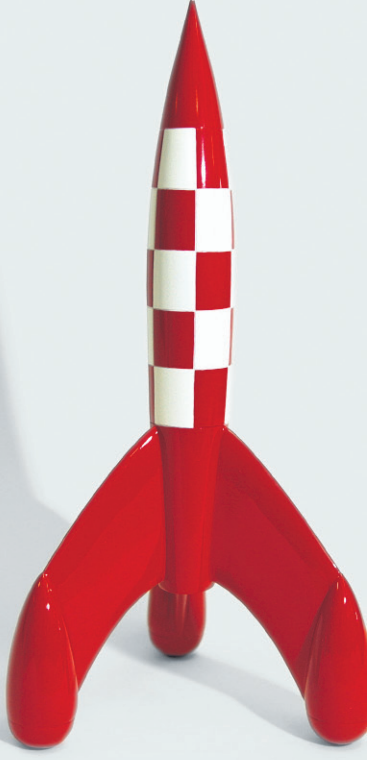


LECTURES

JOHN IRVING
PLUS GRAND
QUE NATURE PAGE 11

MUSIQUE
KUDSI ERGUNE
AU FESTIVAL DU
MONDE ARABE
PAGE 6

EXPOSITION
À QUÉBEC
AVEC TINTIN
PAGE 7



OUPS
SPÉCIAL PEUR!
PAGES 8 ET 9

TECHNAUTE
PLACE
À LA RELÈVE !
PAGE 16



ENCORE DES VAGUES SUR LES ONDES

« MERDE, RÉVEILLEZ-VOUS ! » Un an après le cri du cœur de Pierre Lapointe, lancé en plein gala de l'ADISQ, les radios commerciales ont-elle fait le pari d'une plus grande diversité? Pas si sûr, même si de nombreux artistes québécois ont réussi à se faire une place. À l'évidence, directeurs musicaux et artistes ne sont toujours pas sur la même longueur d'onde.

LE REPORTAGE D'ISABELLE MASSÉ
EN PAGES 2 ET 3.



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Campagne de levée de fonds de la Fondation québécoise du cancer



Acheter Nutri-sac, c'est faire un don
Contribuez à améliorer la qualité de vie
des personnes atteintes de cancer

Don d'énergie



FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER
INFORMER-HEBERGER-ACCOMPAGNER

Points de vente de l'équipe de bénévoles : www.info-cancer.com | 1.800.363.0063

RADAR



HUGO DUMAS

TÉLÉVISION

Occupation double, viens voir où ça nous mène

Pourquoi *Occupation double* captive-t-elle autant de téléspectateurs, semaine après semaine à TVA? Facile. La télé-réalité réveille en nous ce besoin quasi inné de potiner, de critiquer, de persifler, de jouer au gérant d'estrade et de se sentir supérieur à ces célibataires, qui, vraiment, ne comprennent rien à rien.

Parce que nous, contrairement à Grégoire, Robin et David, on voit clair dans les manigances de Maripier et Cindy, qui forment le nouvel axe du Mal. Réveillevous, les boys! Parce que nous, on sait très bien que la belle Frédérique n'incarne pas le diable, contrairement à ce que s'acharnent à colporter ses soi-disant amies du Faubourg Pointe-aux-Prairies. Ouvrez-vous les yeux, bordel!

Voyez, on s'emporte facilement (et bien malgré nous) devant les jeux de pouvoir et de séduction

d'*Occupation double*. Complots secrets, trahisons, alliances, revirements inattendus, visages à deux faces, manipulation: pas besoin d'avoir lu tout Marshall McLuhan pour y détecter la vieille et efficace recette du roman-savon.

Mais un roman-savon nouveau

Mis à part les participants, il n'y plus rien de réel dans la télé-réalité, où le moindre segment est scénarisé, encadré ou planifié.

genre, qui remplace les acteurs professionnels par des gens ordinaires (rien de péjoratif ici), prêts à se mettre à nu, tant physiquement que sur le plan émotif, pour leurs 15 minutes de gloire. Mis à part les participants, il n'y plus rien de réel dans la télé-réalité, où le moindre segment est scénarisé, encadré ou planifié.

L'authenticité, elle se trouve dans la réaction des célibataires, à partir du moment où ils oublient les caméras et que leur vraie nature reprend le dessus.

Car des répliques comme « On était servis aux petits oignons », ou, ma préférée: « C'est quoi, ça, un massage capillaire? Capil-

laire, c'est quoi? » Ça ne s'invente pas. Ça s'entend toutes les semaines à *Occupation double*. Et aussi à *Loft Story*, où les locataires passent « une belle après-midi » et multiplient les « si j'aurais ».

Sans script, un gars d'*OD* (Greg) dira que « ça l'arrive », une fille (Frédérique) racontera que « ça l'a été un voyage intéressant »

et un autre (Robin) saupoudrera ses phrases de « quand que ».

Ajoutez au lot des escapades romantiques à Londres, en Islande ou aux Bermudes, une caisse de vin rouge, un magnum de champagne, un torrent de larmes, des éliminations surprises et, ta-dam, vous rivez 1,7 million de Québécois à leur téléviseur, tous les jeudis soirs.

Honnêtement, personne n'auditionne à *Occupation double* pour y trouver l'amour. L'attrait, c'est a) devenir une vedette et b) rafler le gros lot d'un demi-million en différents prix, dont une maison neuve. Pourtant, les participants perdent de précieuses minutes à dénoncer qu'un tel joue une *game* ou qu'une autre cache sa « stratégie ». Euh, allô? Bien sûr qu'ils magouillent. N'est-ce pas ça, *Occupation double*, un gros jeu?

Ce conte de fées à la sauce télé-réalité doit remplir les coffres de TVA à ras bord, si l'on se fie à la tartina de commandites qui s'étale grossièrement sous nos yeux. Doublement tentant vous envoie en voyage! Ce soir on essaie des Pontiac en couple! On se blanchit les dents avec des White Strips de Crest! On se lave les cheveux avec des produits Pantene! Pas trop discret comme placement de produits.

Ce n'est ni mieux ni pire à *Loft Story*, avec la valise Dentyne Ice, le concours de smoothies Europe's Best, la maison Bonneville, les voyages Go Travel Direct, les céréales Extra et tout le bataclan.

Les télé-réalités confèrent beaucoup de pouvoir aux téléspectateurs. Dommage qu'aucun d'entre eux ne nous permette de zapper les commanditaires. Maître, pourrais-tu nous accorder cette faveur? En échange, on accepte d'être au ballotage pour le reste de l'année.

RADIO COMMERCIALES

LA BATAILLE DES ONDES

À part Pierre Lapointe, Malajube, DobaCaracol, Karkwa et Les Trois Accords, qui a trouvé sa place sur les ondes des stations commerciales du FM? Un an après l'appel lancé par l'auteur de *La forêt des mal-aimés*, nous avons demandé aux directeurs musicaux des stations de radio et aux maisons de disque de faire le point sur la diversité musicale en ondes.



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

Au cours du pré-gala de l'ADISQ tenu lundi dernier, Malajube a mis la main sur le Félix de la catégorie album de l'année - alternatif pour son disque *Trompe-l'oeil*, gagnant aussi de la meilleure pochette.



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE ©

Anik Jean, une des voix qu'on entend de plus en plus souvent sur les ondes.



ISABELLE MASSÉ

Sur papier, la liste est longue. Les Respectables, Mes Aïeux, Les Cowboys fringants, Les Vulgaires Machins, Xavier Caféine, Pierre Lapointe, Anik Jean, Les Porn Flakes, Cassiopée, Les Denis Drolet, Kaïn, Malajube, Loco Locass, Caïman Fu, Jean Leclerc, Karkwa, Mike Prévost, Karine Tessier, Sébastien Lacombe, Patrick Groulx, Ariane Moffatt, Damien Robitaille, Les Breastfeeders et on en passe une dizaine.

Il suffit de faire l'inventaire des chansons diffusées en une semaine sur les ondes des radios montréalaises pour constater que les directeurs musicaux n'en ont pas que pour Garou, Annie Villeneuve ou les ballades de James Blunt, assurément demandés et redemandés par les auditeurs. Qui plus est, selon le Broadcast Data System de Nielsen, les nouvelles chansons de Stefie Shock (*Ange gardien*), Jean Leclerc (*Tangerine*), Trois Accords (*Grand champion*), Kaïn (*Comme dans le temps*) et Vincent Vallières (*Je pars à pied*) figurent au tableau des 10 titres les plus joués à CKOI, Énergie 94,3, RockDétente et Rythme-FM, du 11 au 17 octobre 2006.

« Je comprends le cri du cœur de Pierre Lapointe, mais on avait commencé à ouvrir la porte à des artistes de plusieurs genres musicaux avant qu'il s'exprime à l'ADISQ, fait savoir André Lallier, directeur général d'Astral Media (propriétaire des réseaux Énergie et RockDétente). La quantité de musique qui a du potentiel a augmenté depuis quelques années. Beaucoup de produits rock de qualité nous arrivent. »

Pierre Lapointe peut se réjouir. Le chanteur n'a plus autant besoin de Monique Giroux, de la Pre-

mière Chaîne de Radio-Canada, pour faire tourner ses pièces. Ses chansons *La forêt des mal-aimés* et *Deux par deux rassemblés* ont joué tant sur les FM montréalaises que régionales.

« On n'a pas fait tourner son premier album, mais ça n'a rien à voir avec la qualité de sa musique, se défend André Lallier. Le phénomène entourant la vente de son deuxième album (disque platine) nous a motivés à diffuser ses chansons. *La forêt des mal-aimés* était plus proche du son d'Énergie. Elle a un côté plus alternatif, moins chanson française. Un côté plus sombre, très imaginaire et atmosphérique qui s'apparente aux chansons de The Cure. On est capable de faire cohabiter ses compositions avec du Greenday sur nos ondes. »

Un appui sérieux

CKOI a été enchantée par le matériel de Pierre Lapointe dès l'apparition de l'artiste dans le paysage musical québécois. « Quand il a fait sa sortie à l'ADISQ, CKOI avait déjà joué *Le columbarium 360 fois* », note le directeur musical Guy Brouillard, qui estime que le 96, 9 FM a toujours soutenu les artistes émergents. Idem pour André Lallier. « Les artistes d'ici ont un sérieux appui, affirme ce dernier. Mais pour que nous considérons leurs chansons, elles doivent être mélodieuses. On demeure une radio commerciale. Il faut retenir nos auditeurs. »

Si Énergie a porté une oreille attentive au deuxième album de Karkwa (*Les tremblements s'immobilisent*), c'est justement parce qu'il le jugeait plus accessible. *La marche*, premier extrait, a joué jusqu'à 15 fois par semaine. Diffusée à CKOI à quelques reprises, la chanson a toutefois fait patate... La diffusion des refrains des Vulgaires Machins n'a pas été concluante non plus au 96, 9 FM, alors qu'à Énergie, on a pu entendre le groupe, certaines semaines, jusqu'à 15 fois. « Probablement parce qu'Énergie a un côté plus

rock », pense Nathalie Corbeil, attachée de presse et agente à la promotion d'Audiogram, maison de disques de Karkwa.

Énergie serait d'ailleurs plus encline à la nouveauté que sa rivale CKOI, et RockDétente plus que Rythme-FM, selon d'autres agents qui font, chaque semaine, la promotion du matériel des artistes qu'ils représentent. « CKOI est plus fermée, même si on a toujours droit à une oreille attentive, peut-être parce que la station va un peu moins bien ces temps-ci, note Frédéric Poulin, promotion et relations de presse de la maison de disques Indica. Cela dit, les nouveautés plus rock passent davantage le soir. Dans les émissions animées par Babu, par exemple. »

« Un métal décapant ne jouera pas à 10h du matin, se défend André Lallier. La musique rock est effectivement plus près de l'image de Babu. »

Une question de marketing

Que certaines maisons de disques indépendantes aient calqué, ces dernières années, leurs activités promotionnelles sur celles des multinationales semble avoir contribué à la présence de nouveaux artistes sur les ondes des puissantes FM. « Les maisons indépendantes ne nous parlaient pas, avant, soutiennent Guy Brouillard et André Lallier. Elles n'étaient pas structurées pour atteindre les radios commerciales. »

« Face au succès du premier album des Trois Accords, Indica s'est fait prendre les culottes à terre, ajoute Brouillard. Je suis tombé sur leur CD car, à l'époque, les studios de COOL (station rock reconvertie depuis en FM parlée) étaient situés en haut de ceux de CKOI, à Verdun. Je suis alors entré en communication avec Indica. »

Indica avait au départ, naturellement, établi des liens avec des stations communautaires et universitaires, comme CISM. La chanson *Hawaïenne* des Trois

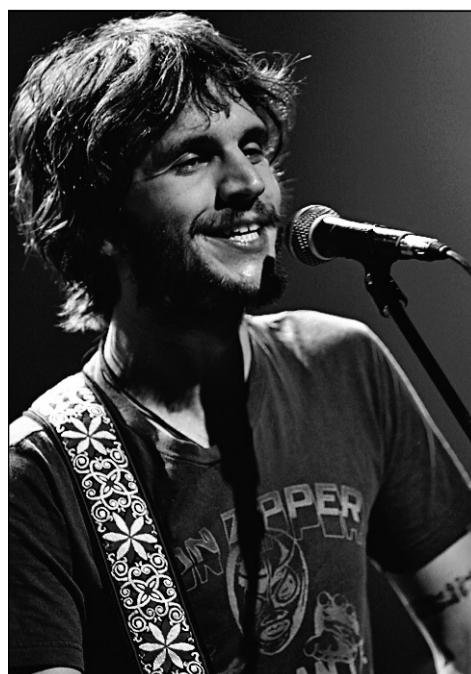


PHOTO DAVID BOILY, ARCHIVES LA PRESSE ©

Ils sont de plus en plus connus: le chanteur et guitariste Steve Veilleux, de Kain...



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE ©

...et le chanteur et guitariste Louis-Jean Cormier, du groupe rock Karkwa.

TÉLÉSCOPE

HUGO DUMAS

ÉMISSION	TÉLÉ	SPECTATEURS	À RETENIR	
LUNDI				
<i>LE NÉGOCIATEUR</i>	TVA	21h	1 065 000	Départ correct pour la deuxième tranche des aventures de Mac Cloutier.
MARDI				
<i>SOPHIE PAQUIN</i>	SRC	21h	492 000	L'audience de cette comédie semble se stabiliser autour de 500 000 téléspectateurs.
MERCREDI				
<i>LOFT STORY</i>	TQS	19h	991 000	Plus gros score de la quotidienne du <i>Loft</i> cette semaine.
<i>LE MATCH DES ÉTOILES</i>	SRC	20h	930 000	Normand Brathwaite rétrécit l'écart, mais <i>Les Poupées russes</i> dominant (1 222 000).
<i>LANCE ET COMPTE</i>	TVA	21h	1 515 000	Les fans de Pierre et Guy Lambert sont fidèles au poste, semaine après semaine.
JEUDI				
<i>CHAÎNE D'ARTISTES</i>	TVA	19h	312 000	Petite audience pour TVA, qui est habitué à des chiffres beaucoup plus élevés. Le <i>Loft</i> (898 000) gagne la case.
<i>LE 7 ROUND</i>	SRC	20h	234 000	Rien ne va plus pour cette série sur la boxe, qui subit une autre raclée par <i>Occupation double</i> , regardée par 1 601 000 téléspectateurs.

TÉLÉWEB



UN « VIEUX » COUPLE

Un vieux *running-gag* connu au Québec, recyclé en scandale par la presse britannique. Le copinage entre Ben Affleck et Anne-Marie Losique exposé à l'émission *Box-Office* il y a quelques années est l'un des succès de YouTube ces jours-ci, mais choque les Britishs. On n'a qu'à taper « Affleck Losique » et on peut revoir cet interminable tripotage entre l'acteur et l'animatrice, pendant lequel il n'arrête pas de niaiser tandis qu'elle n'arrête pas de se tortiller en gloussant. On croirait voir Pepe le Pew avec une féline beaucoup plus consentante. Mme Losique, bonne joueuse, a refusé de s'indigner dans les journaux anglais. S'ils avaient vu *Sex-Shop*, *Hot Parade* et ses vidéoclips, ils comprendraient peut-être qu'il n'y a vraiment rien là... — Chantal Guy

N'EST PAS FINIE

Accords a d'ailleurs commencé à jouer sur les ondes du 89,3 FM un an avant de faire son chemin sur celles de CKOI et Énergie. Et encore, les dirigeants qui trouvaient risqué de programmer une telle chanson ont accepté de la diffuser seulement le soir, au début. Il a fallu que les stations en région embarquent à fond dans la folie Trois Accords pour qu'elle trouve son créneau le jour.

Étonnamment, les stations en région diffusent plus de matériel d'artistes québécois inconnus du grand public. Un coup d'oeil au Top 100 des chansons les plus jouées dans les stations FM du Québec (Le Plus), la semaine dernière, le confirme. « Les radios en province nous aident beaucoup, mentionne Jean-François Blanchet de chez Torpille, promo radio. Probablement qu'elles ont moins à perdre. Les stations à Montréal ont la tête sur le billot. »

Promouvoir la carrière d'un artiste n'est pas la priorité d'une radio commerciale. Être rentable passe avant. « On doit d'abord divertir et non promouvoir ce que l'industrie veut », explique André Lallier qui rappelle que le « développement d'un artiste » est plus dans les cordes des stations de radio communautaires et publi-

ques. « Car elles n'ont aucune contrainte commerciale, dit-il. Les gens qui écoutent Espace musique s'attendent à découvrir de la nouvelle musique. »

« Il y a peu de stations commerciales qui font jouer de la musique. Alors, est-ce que toute la survie de la musique à Montréal doit reposer sur nos épaules? »

« CKOI s'est toujours donné comme mandat de faire la promotion des artistes, mais on est une station à but lucratif avec une vocation pop et non hip hop ou alternative, des genres moins populaires auprès de nos auditeurs », ajoute Guy Brouillard.

Faire des choix

Selon une étude menée par l'ADISQ dans le but de modifier la politique de la radio commerciale, les revenus et profits des radios privées au Canada ne cessent de croître depuis 1998 (1,346 milliard de chiffre d'affaires pour des profits de 318 millions en 2005). « Elles ont les moyens de prendre des risques », dit Solange Drouin, de l'ADISQ, qui estime que l'offre musicale des radios privées n'est pas diversifiée. « Environ 300 albums québécois francophones sortent chaque année, explique la vice-présidente aux affaires publiques et directrice générale. On suppose qu'il y a trois titres par album qui valent la peine d'être joués à la radio. Mais en 2005, par exemple, il n'y en a eu que 137 de diffusés à CKOI, Énergie, Rythme-FM et RockDétente. »

« Il y a peu de stations commerciales qui font jouer de la musique. Alors, est-ce que toute la survie de la musique à Montréal doit reposer sur nos épaules? réplique Guy

Brouillard. Il sort effectivement beaucoup de disques, mais ils ne s'adressent pas à tout le monde. Par année, nous jouons des chansons de 50 à 70 albums. Et il y a des disques qui ne sont pas bons. Ce n'est pas tout ce qui est sorti de *Star Académie* qui valait la peine d'être diffusé. On ne considérera pas non plus un artiste qui rappe sur le bout de la langue! Par ailleurs, si je lance 12 nouvelles chansons par semaine en ondes, je vais avoir tous les producteurs sur le dos, car elles ne pourront pas jouer souvent ni, par conséquent, devenir n° 1. Déjà qu'on ne peut pas jouer 12 chansons

à l'heure dans des émissions (au contenu humoristique) comme *Du jus et Dufort*. »

À Montréal, un directeur musical peut se faire proposer une quarantaine de nouvelles chansons par semaine par les agents de promotion des maisons de disques. En anglais, en français, des États-Unis, de l'Angleterre, de l'Australie, de la France... « Si on fait tout tourner, rien ne va se démarquer, mentionne André Lallier. Il faut faire des choix. »

« Les radios pourraient faire jouer les chansons de plus d'artistes, pense Nathalie Corbeil, mais je ne me bats pas quand un chanteur comme Tristan Malavoy, qui fait dans la poésie chantée, ne correspond pas à leur format. Pour des groupes comme Loco Locass et L'Assemblée, elles embarquent quand les chansons sont mélodieuses. »

Diversifiées musicalement, les radios privées? Sûrement pas assez pour les artistes, mais suffisamment pour les dirigeants des radios. Qu'en pense maintenant Pierre Lapointe, qui a lancé le débat l'an dernier? Qui sait, peut-être aurons-nous sa réponse ce soir, alors que le chanteur pourrait décrocher trois trophées au gala de l'ADISQ à Radio-Canada. Pourra-t-il toutefois se permettre d'en pousser une autre du genre, les bras alourdis de Félix?



PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE © Après son cri du coeur de l'an dernier, comment réagira Pierre Lapointe ce soir en recevant d'autres honneurs prévisibles au gala de l'ADISQ?



PHOTO PATRICK SANFAÇON, ARCHIVES LA PRESSE © Doriane Fabreg et Carole Facal, de DobaCaracol, en spectacle au Spectrum. Le groupe québécois s'est taillé une place de choix chez nous... et même à l'extérieur de nos frontières.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, ARCHIVES LA PRESSE © Le chanteur Xavier Caféine, sur scène en août dernier à l'occasion du lancement de son album rock *Gisèle*, son premier disque solo.

RADAR

COUPS DE SONDE

Tous les dimanches, dans la rubrique Coups de sonde, nos journalistes se prononcent sur trois questions d'actualité du monde des arts et spectacles. Et vous le constaterez, ils n'ont pas peur de se mouiller! Nos lecteurs sont invités à en faire autant: envoyez vos réponses à www.cyberpresse.ca/arts

1 Un an après l'appel lancé par Pierre Lapointe au gala de l'ADISQ, y a-t-il une plus grande diversité musicale sur les ondes des radios commerciales?

Bien sûr, les plus gros vendeurs de disques issus du champ gauche québécois se sont retrouvés sur les ondes commerciales, y compris Pierre Lapointe. Peut-on en conclure que la radio commerciale s'est ouverte pour autant? Permettons-nous d'en douter. La radio commerciale s'est plutôt adaptée à la conjoncture en répondant essentiellement aux pressions de ses auditoires. La vraie diversité? Fort probablement, elle ne se trouvera jamais plus à la radio commerciale. Elle est d'ores et déjà ailleurs: à la radio publique, dans les stations indépendantes, mais d'abord et avant tout sur Internet.

- Alain Brunet

On est tenté de répondre oui. Pierre Lapointe, Karkwa et Malajube tournent désormais à la radio commerciale. Mais à quelle fréquence et de quelle façon? Pour l'essentiel, le menu musical de la radio commerciale donne toujours envie de fermer la radio. La bataille est loin d'être gagnée.

- Marc Cassivi

Incroyable, mais vrai: oui! Les trois premières places du palmarès francophone d'une grande radio commerciale étaient occupées, cette semaine, par Pierre Lapointe lui-même, Jean Leclerc-Leloup et les Trois Accords... tous devant Garou! Seul problème: il va maintenant falloir que, cette année, quelqu'un gueule avec autant d'impact contre le téléchargement illégal des albums des mêmes artistes. Qui osera s'en prendre au public?

- Marie-Christine Blais

2 Radio-Canada a voulu innover dans sa programmation d'automne. Mais ses parts de marché ne cessent de baisser. Doit-on conclure que l'audace ne paie pas en télé?

L'audace paie. *Les Bougon* en sont la meilleure preuve. C'est juste que trois séries (*C.A.*, *Tout sur moi*, *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*) mettant en vedette des trentenaires névrosés ou en pleine crise (de couple, d'emploi, de sens de la vie, etc.), c'est peut-être trop en même temps (juste après *Les Invincibles*, en plus), même si elles sont bonnes. La trentaine, il serait peut-être temps qu'on en revienne.

- Chantal Guy

L'audace ne paie pas en télé... conventionnelle. Il faut être une HBO pour y trouver son compte et laisser le temps au bouche-à-oreille de faire son oeuvre. Les décors en carton éclairés aux néons, les faux feux de foyer, les discussions autour d'une machine à café froid, les histoires de triangles amoureux restent les valeurs sûres de notre télévision. Ça sent le retour des *Supermames*, à Radio-Canada, l'an prochain...

- Isabelle Massé

L'audace se traduit rarement en cotes d'écoute astronomiques. Radio-Canada mérite tout de même un certain respect en osant programmer des émissions moins conventionnelles. L'excellent *Tout sur moi* n'attirera jamais les auditoires d'*Occupation double*, c'est évident. Il y a un prix à payer pour innover. Espérons que Radio-Canada a les reins assez solides pour l'assumer.

- Nathalie Collard

3 Le gala les Olivier a perdu son diffuseur et très peu d'humoristes présentent un nouveau spectacle cet automne. L'humour québécois est-il à l'agonie?



Voyons donc, ne me faites pas rire. Ils sont tous en période d'écriture, c'est certain. Ce sont plutôt les galas québécois qui sont à l'agonie.

- Chantal Guy

Et si c'étaient les galas qui étaient à l'agonie? Même le gala des Gémeaux n'est plus diffusé sur un grand réseau. Et si on n'était juste plus capables de voir toujours les mêmes artistes se remettre des prix entre eux? Et si on votait un moratoire sur les galas pour quelques années?

- Nathalie Collard

C'est le public qui agonise. (On aura bien sûr compris que c'est une joke. Pour tester l'humour des humoristes.)

- Sonia Sarfati

Ce soir 18 h 30

Il va y avoir du sport

Pour ou contre le permis de conduire à 18 ans?
Les psychothérapeutes devraient-ils tous avoir une formation universitaire?
Invitée : Suzanne Lévesque

telequebec.tv

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN COLLABORATION SPÉCIALE

13H30 SRC SECOND REGARD

Rencontre émue avec le fondateur de l'Arche, Jean Vanier, chez lui en France.

19H TVA L'ÉCOLE DES FANS

Soirée d'Halloween avec Mes Aïeux.

19H TQS LOFT STORY

Christiana et Kim sont en danger. Un nouveau lofteur arrive.

19H30 TVA ON N'A PAS TOUTE LA SOIRÉE

Éric Salvail se replonge dans les années 80 avec Marie-Chantal Labelle, la GINETTE de Lance et compte, Valérie Gagné (*Chop Suey*), Marcel Béliveau, Yves Corbeil, Belgazou et Sébastien Tougas. En performance: Lulu et Rick Hugues.

19H30 SRC LE 28^E GALA DE L'ADISQ

Louis-José Houde anime son « premier vrai gala ». Autour de lui, sur la grande scène du Théâtre Saint-Denis: Robert Charlebois, Kaïn, Pierre Lapointe, Malajube, Ariane Moffatt, Mario Pelchat, Simple Plan, Marie-Jo Thério et Annie Villeneuve. Avec un hommage attendu à la chanteuse Diane Dufresne!

21H CD DOCU-D: LE ROCK DE LA HAINE

Enquête sur le monde de la musique qui prône la suprématie blanche. Révélateur et inquiétant.

22H TÉLÉ CINÉMA D'HALLOWEEN: L'EFFROYABLE CHOSE

Un chef-d'œuvre de l'horreur signé John Carpenter. Des scientifiques isolés en Antarctique découvrent un extraterrestre en parfait état de congélation et le ramènent à la vie. Erreur. Vive la paranoïa!

22H30 ARTV ÉMISSION SPÉCIALE: MON FÉLIX À MOI

Aussitôt le Gala de l'ADISQ terminé, Marie-Christine Trottier rencontre les lauréats dans les coulisses du Théâtre Saint-Denis.

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO		
SRC	Le Téléjournal	Découverte / Anorexie: une vraie maladie	Gala de l'ADISQ 2006						Le Téléjournal	Prochaine Sortie / Gregory Charles, Anik Jean	112	4	4				
TVA	Le TVA 18 heures	Les Gags	L'École des fans / Mes Aïeux	On n'a pas toute la soirée / Sébastien Tougas, Marie-Chantal Labelle, Valérie Gagné, Belgazou	Le Négociateur			Le TVA	FICTION PULPEUSE (2) avec John Travolta, Bruce Willis	115	7	7					
TQS	Rire et Délire	Loft Story			CAMBRIOLAGE AU FÉMININ (5) avec Mercedes Ruehl, Brooke Shields (1/2)				Le Journal	Loft Story	114	5	5				
TQc	Pure Laine	Il va y avoir du sport / Suzanne Lévesque - Pour ou contre le permis de conduire à 18 ans?		Les Francs-tireurs / Louis Champagne		Pour l'Histoire / Les Dossiers secrets de l'Inquisition		La Planète bleue / Przewalski, le dernier cheval sauvage		DEPUIS QU'OTAR EST PARTI (3) avec Esther Gorintin			138	8	8		
CTV	12	CTV News	ET Spotlight	Cold Case	The Amazing Race		Desperate Housewives		Law & Order: Criminal Intent		CTV News	CTV News	205	11	11		
	8	CTV News															
CBC	THE HAUNTED... (17:00)	Just for Laughs		ABOVE AND BEYOND avec Kenneth Welsh, Richard E. Grant (1/2)				Sunday Night		The Hour			206	13	13		
ABC	ABC News	Ebert & Roeper	America's Funniest Home Videos		Extreme Makeover: Home Edition		Desperate Housewives		Brothers & Sisters		Alias			281	22	22	
CBS	NFL Football (16:00)	60 Minutes		The Amazing Race		Cold Case		Without a Trace		News	E.T.	282			21	21	
NBC	NASCAR (14:30)	Football Night in America			NFL Football / Cowboys - Panthers (20:15)				News			280	18	23			
PBS	33	Summer Wine	Mulberry	Globe Trekker		Nature / Violent Hawaii		Masterpiece Theatre / To the Ends of the Earth (2/3)		Mystery! / Miss Marple (1/2)		Political...	284	43	59		
	57	BBC News	Foreign...	Classic Gospel													
A&E	Sell this House	Flip this House			The First 48			Intervention			615	73	39				
ARTV	L'Actors Studio	Mange ta ville.		Portraits...	Thema: l'univers virtuel		Thema: l'univers virtuel		Mon Félix à moi		Je t'aime...		143	31	31		
BRAV	...Elton John (17:00)	Arts, Minds	Tillenius...	On Screen!			BLOOD WORK (4) avec Clint Eastwood, Jeff Daniels				... (23:15)		620	72	34		
CD	Le Super Spectacle OLO	Docu-d / Les vrais chasseurs de tombeaux			Docu-d / Le Rock de la haine		Medium Détectives		Dossiers mystère / Énigmes			129	20	20			
CS	Privatisation...soins de santé	L'adhésion de la Turquie...		Démocratie et économie...		Le Québec à la loupe		Prévenir le harcèlement psychologique au travail				152	47	26			
DISC	MythBusters	Daily Planet			Discovery Presents / Stunt Junkies			MythBusters		Daily Planet			520	37	37		
EV	Village...	Cuba, route.	Vue du canal / La Mayenne		Cap sur la Sicile / Palerme		Le Québec de Jean-Claude		Holà Argentina!		Capitale du Pacifique			134	23	51	
FC	...Sadie(18:06)	Darcy's (18:33)	...so Raven	Zoey (19:25)	Life... (19:49)	... (20:38)	ARACHNOPHOBIA (4) avec Jeff Daniels		... (22:32)	TRAPPED... (22:48)			556		67		
FOX	The Game	...Chris	The Simpsons		Til Death	Simpsons (s.r.)	...Dad (s.r.)	Family Guy (s.r.)	The War... (s.r.)	7th Heaven (Sous réserves)		Runaway (Sous réserves)		283	36	46	
GBL-Q	House &...	Northern...	The War...		The Simpsons	American Dad	Family Guy	The War...	Brothers & Sisters		Driving TV	Past Lives	55	3	3		
HI	Jason et les Argonautes...	Je m'en souviens / Inventions		Pare-chocs à pare-chocs			Tournants de l'Histoire		Histoires de trains		Origines / Truchement			133	25	53	
HIST	When Disaster Strikes	Kings and Queens		Sexpionnage			NO WAY OUT (4) avec Kevin Costner, Gene Hackman				Masterminds		522	49	47		
MMA	Génération 90	Paris vs Nicole	Gene Simmons	Style de star	La vie...	Musicographie		ConcertPop, Gregory Charles		Max Gold and The Cranberries			142	32	48		
MP	Top5...anglo	Top...franco	...Top5.com	Flambant...	Hogan...	...Barker	Exposé	Nés sous...	L'Gros Show	Tévé...	Embraye avec Babu			141	30	30	
MTL	Noir de monde	...a Half Men	New Adv.	Extreme Makeover	Ukranska...		In Montreal		Luso Montreal		Teleritmo			207	14	14	
NW	World News	...Our World	CBC News: the fifth estate		The Best of the Hour		CBC News: Sunday Night		The "F" Word						502	48	25
RDI	Les Coulisses du pouvoir	Le Monde	5 sur 5	Ushuaïa Nature	Le Téléjournal				Découverte		Le Téléjournal	Sec.Regard	126	19	19		
RDS	... (17:00)	Sports 30	Tribal			Baseball / La Série mondiale: Cardinals - Tigers (si nécessaire)						Sports 30	Sport	30 images	123	33	33
S+	Edel et Starck	Porté disparu		Sue Thomas, l'oeil du FBI		C.S.I.: Miami		Les Experts		Paradise Falls			132	24	52		
SE	Quatre filles et... (17:05)	La Nuit des citrouilles (19:05)		Grand Rire 2006 - Gala			Le Dernier Signe (21:25)		Jarhead (22:55)			180					
SHOW	THE NATURE OF NICHOLAS (4) avec Jeff Sutton, David Turnbull	Slings & Arrows		Trailer Park...		Rent...		Six Feet Under		... (23:15)			616	40	40		
SPA	Battlestar Galactica	Smallville		Eureka			BRAM STOKER'S DRACULA (3) avec Gary Oldman, Winona Ryder				... (23:45)		627		32		
SPN	Sportsnetnews	Baseball / La Série mondiale: Cardinals - Tigers (si nécessaire)						Sportsnetnews			406	38	38				
TFO	Prêt pas prêt	Volt	Panorama	Les vrais...	CARMEN (2) avec Julia Migenes-Johnson, Plácido Domingo				Le Monde et l'Art (22:25)		... (23:40)			137			
TLC	The New Detectives (14:00)	David Blaine / Magic Man - Street Magic - Drowned Alive						The Monastery		David Baline			521	39	27		
TSN	NASCAR / MBNA 500 (14:30)	Football Night in America			NFL Football / Cowboys - Panthers (20:15)				Sportscentre			400	28	28			
TTF	... (17:00)	Halloween	Di-Gata...	La Classe...	Billy...	Futurama	Les Simpson	Les Griffin	South Park	Côte ouest	Les Simpson	Futurama	139	34	45		
TVS	Humanima	Journal FR2	Questions pour un super...		Vivement dimanche / Marianne James			Le testament de Tibhirine		Arrière-scène		Le Journal	Invité...	145	15	15	
TVO	Reach for...	Rough...	T-Rex: A Dinosaur...		Great Expectations			The True Meaning of Pictures		Allan Gregg		Film 101		265	74	56	
VIE	Interventions miracles	César...	Dre Nadia...	Délivrez-moi de mes kilos		Dépendance maudite		LES ENJEUX D'UN PÈRE (5) avec David James Elliott						135	35	44	
VOX	Sans filtre	Vert tendre	Bonheur total		Livre Show	ICI et là	Baromètre		Parole et Vie		BoxeRock				9	9	
VRAK	Simple Plan	Darcy	Objectif Aventure		Mauvais 1/4 d'heure		Edgemont		Degrassi High			140	16	16			
YTV	THE WIZARD OF OZ (2) avec Judy Garland, Bert Lahr	Game Gurus			Prank Patrol		Committed		Bob & Margaret	Madison	Hollywood's		551	44	18		
Z	Monstres mécaniques	Scénario catastrophe		Les Stupéfiants			Délire techno		L'EFFROYABLE CHOSE (4) avec Kurt Russell, Wilford Brimley						131	26	54

RADIO ISABELLE MASSÉ

1 RON FOURNIER AMBASSADEUR !

L'animateur de CKAC a renouvelé son contrat la semaine dernière. Non seulement tiendra-t-il la barre de *Bonsoir les sportifs* (du lundi au jeudi à 20h30) pendant encore quatre ans, mais il agira ensuite à titre d'ambassadeur jusqu'en 2016. « Je crois sincèrement qu'on s'en va quelque part avec CKAC (dont la part de marché oscille autour de 7,5 %, selon BBM), dit Fournier. On est en train de développer quelque chose qui nous permettra de devenir une radio référence. »

« J'ai 57 ans, ajoute l'ancien arbitre au hockey, devenu animateur radio il y a 20 ans. J'ai encore la passion. Je veux donc rester lié à ce média que j'adore. La fidélité, c'est important. Dans ce milieu, malheureusement, les animateurs changent souvent de chaise. C'est pourtant important de faire son chemin, de fidéliser la clientèle et ensuite de lui confirmer qu'on va rester avec elle. »

Et que veut dire ambassadeur, au juste? « Porteparole de CKAC et du réseau Corus (également propriétaire de CKOL, de 98,5 FM et d'Info690), répond Fournier. Je vais participer à des activités promotionnelles, agir à titre de personne-ressource et de coach pour certains animateurs. »

On suppose qu'un tel titre assure à Corus de garder l'animateur encore longtemps. « Ça satisfait et sécurise également mes patrons. »



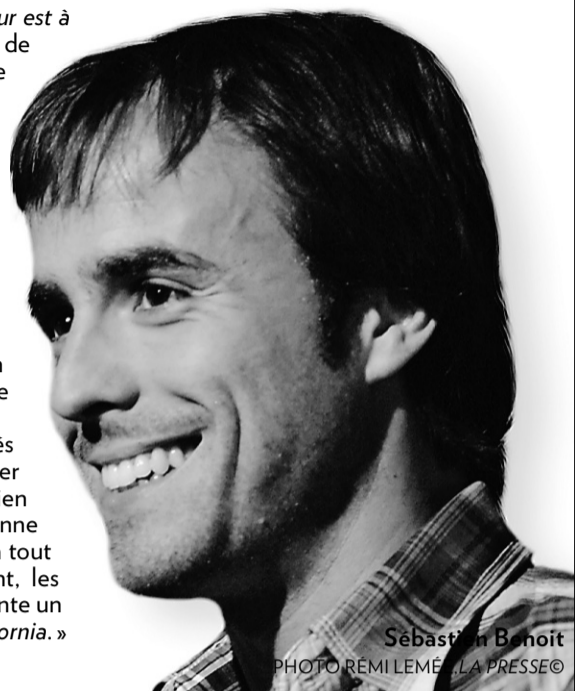
Ron Fournier
PHOTO MARTIN CHAMBERLAND.
LA PRESSE©

2 AU MILLIÈME DE SECONDE PRÈS

Ça semble être un tour de force chaque fois. Votre chanson préférée débute à la radio. Comme on en est encore à la musique d'intro, l'animateur en ondes se permet de présenter l'interprète, d'annoncer un concours ou rappeler les dates d'un spectacle. Vous savez que Madonna va chanter dans quelques secondes mais, sans s'énerver, le DJ poursuit son intervention. Moins de cinq secondes avant d'entendre les premières paroles de *Jump...* Quatre, trois, deux, un, puis il termine son intervention au moment précis où les paroles débutent! « Ce n'est pas sorcier, explique Nadia Bilodeau, du *Nadia Show* à Énergie 94,3 FM. Le système informatique nous permet de savoir le nombre exact de secondes qu'il reste pour notre intervention. Cela dit, je ne m'en préoccupe pas. Je me fie au rythme de la chanson. Je sais quand l'artiste va se mettre à chanter. »

Idem pour Sébastien Benoît, coanimateur du *Bonheur est à 4h*, à Rythme-FM. « Dans le jargon radiophonique, le fait de parler jusqu'à ce qu'il y ait un punch musical, on appelle ça «faire un poteau», explique Benoît, qui avoue que cette façon d'animer permet de programmer plus de chansons à l'heure. Évidemment, les animateurs radio ne sont pas à l'abri des erreurs. Il peut leur arriver de parler trop vite, même s'ils ont leurs petits trucs pour offrir des interventions bien calculées. « Quand je termine avec: « Il fait 16 degrés à Montréal », c'est que je n'entrais pas dans les temps! lance en riant Nadia Bilodeau, qui fait une vingtaine d'interventions en ondes pendant son émission, chaque jour. Lorsque je me trompe, que je bafouille ou bégaye, je ris de moi en ondes. Il ne faut pas s'énerver avec ça, autrement ça mine notre travail. »

« Les risques de rater ma conclusion sont plus élevés lorsque j'ai un invité en studio et qu'il décide d'ajouter quelque chose à la dernière seconde », avoue Sébastien Benoît. Parler pendant l'introduction des chansons donne du rythme à une émission, mais ça ne fait pas plaisir à tout le monde, foi de Sébastien Benoît. « Habituellement, les auditeurs ne s'en formalisent pas, dit-il, sauf si je présente un classique, comme *Stairway to Heaven* ou *Hotel California*. Pas touche!



Sébastien Benoît
PHOTO RÉMI LEMÉ, LA PRESSE©

3 UN NOUVEAU JOUR A COMMENCÉ

La finale du deuxième concours *Star Aca-Rémy*, imaginée par l'équipe de l'émission *Le Showbiz Chaud* d'Érick Rémy, au 98,5 FM, a eu lieu vendredi. La gagnante se nomme Jaël Gaudreault. Elle a 15 ans. Environ 600 personnes se sont inscrites au concours, inspiré de *Star Académie*, qui permet à l'heureux gagnant de suivre des cours de chant privés pendant 28 semaines et d'enregistrer une chanson.

Brunch sucré, salé

17 h
À la di Stasio

Avec Vincent Graton, Patrice Demers, Lise Ravary...



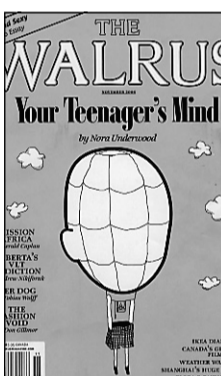
20 h
Les francs-tireurs

Louis Champagne, animateur radio controversé.



telequebec.tv

PLEINE PAGE



SAFE AND SEXY. Non, ce n'est pas le thème publicitaire d'une marque de condoms, mais le thème de l'essai photo de Sarah Hughes, publié dans le mensuel canadien *Walrus*. La photographe s'est promenée dans le pays cet été, entre Québec, Victoriaville et Winnipeg. Dans un avant-après faussement conventionnel, elle a demandé aux femmes rencontrées de poser d'abord dans l'une de leur tenue « sûre et confortable » puis de changer pour un style « attirant et sexy ». Un regard à la croisée de l'intime et du collectif. À lire aussi, une analyse et un hommage au réalisateur québécois Claude Jutra, le « représentant canadien de la Nouvelle Vague ». *Walrus*, novembre 2006, 5,95 \$.

DANS LE FLOU ARTISTIQUE. Dans *Wired*, un reportage (troublant) sur une maladie socialement peu pratique: l'impossibilité de reconnaître les visages. Entre autres plaisirs, la prosopagnosie (le petit nom de cette maladie) empêche ceux qui en souffrent de reconnaître leur propre visage ou celui de leurs amis et des membres de leur famille. Le journaliste Joshua Davis et le photographe John Midgley vont à la rencontre de victimes de cette maladie – et de ses mystères. *Wired*, novembre 2006, 5,99 \$

– Anabelle Nicoud, collaboration spéciale



Le divorce de McCartney attriste les fans des Beatles

JOCELYN NOVECK
ASSOCIATED PRESS

NEW YORK — « *You can knit a sweater by the fireside, Sunday mornings go for a ride.* » C'était la représentation idyllique du mariage telle que décrite par Paul McCartney en 1967 dans le succès des Beatles *When I'm 64*.

C'est aussi ce que M. McCartney – qui est justement âgé de 64 ans – a réussi à accomplir dans sa vie privée pendant des années, montrant à un monde turbulent que même une vedette rock pouvait avoir une vie de famille stable et aimante, avec sa première femme Linda, qui est décédée du cancer en 1998.

Mais aujourd'hui, les tabloïds britanniques frétilent des détails les plus croustillants entourant le divorce spectaculaire de M. McCartney d'avec sa deuxième femme, Heather Mills-McCartney: abus physiques, insensibilité, lui qui l'aurait attaquée avec un verre à vin brisé, elle qui lui aurait lancé une bouteille de ketchup...

Il est possible que tout soit faux. Mais l'étalement sur la place publique de tous ces détails déprime plusieurs de ceux qui admirent Paul M. McCartney – l'optimiste du groupe, celui qui voulait remplir le monde de « chansons d'amour ridicules » – depuis 40 ans. Pour certains d'entre eux, c'est même la continuité de ce qui a commencé avec la mort de John Lennon et s'est poursuivi avec le décès de George Harrison.

« Je suis surpris, mais pas vraiment étonné, de constater la tournure de leur vie, explique John Pisani, un fan de longue date qui, à 57 ans, est seulement sept ans plus jeune que McCartney et fait partie de la génération qui a grandi avec les Beatles. Ça reflète la manière dont le monde a changé pour nous tous, la manière dont nous voyons nos vies. Leur musique était innocente au début. Mais maintenant, la vie est folle. Je trouve ça logique que Paul ait à vivre ça, mais en même temps, je ne le souhaiterais à personne. J'ai de la peine pour les deux. »

D'autres refusent par contre de discuter de cette affaire, laissant l'histoire se poursuivre d'elle-même dans les pages des tabloïds. « C'est triste que ça se soit gâché aussi rapidement », affirme Jason Fine, éditeur adjoint du magazine *Rolling Stone*.

Il a aussi rappelé, comme d'autres, à quel point il avait été impressionné par la solidité du premier mariage de McCartney.

« Ils formaient une belle équipe, dit-il. Ils ont survécu à une époque où plusieurs autres divorçaient. Et ils travaillaient aussi ensemble – c'était un partenariat. »

« Le public pardonnera pratiquement n'importe quoi à une vedette qu'il aime, à part peut-être un meurtre. »

Il est aussi dommage, souligne M. Fine, que ce divorce salissant survienne à un moment où M. McCartney – le seul Beatle encore vivant avec Ringo Starr – est sur une lancée créative. Son album *Chaos and Creation in the Backyard*, lancé l'an dernier, a été très bien reçu et était « très rafraîchissant ».

« On dirait qu'il est de retour sous les feux de la création, explique Jason Fine. C'est vraiment dommage que ça arrive à ce moment-ci. »

Dommage oui, mais cette histoire ne devrait pas influencer l'image ou l'héritage de Paul McCartney de manière permanente, croit Bruce Spizer, qui a écrit six livres sur les Beatles.

« Les gens comprennent que Paul, comme toute personne, n'est pas parfait, mais ils le connaissent comme homme de famille sur la base de son mariage merveilleux avec Linda, explique-t-il. Ils vont donc accueillir tout ceci avec une bonne dose de scepticisme. »

Des fans des Beatles avec qui il a discuté de cette affaire, dit-il, au moins 90 % ne croient en rien les accusations formulées contre McCartney.

Steven Beer, un avocat new-yorkais, est de ceux-là. « On ne peut pas toujours croire ce qu'on entend ou lit, affirme-t-il. Ce qu'on voit ici, ce sont les manoeuvres suspectes que les gens utilisent pendant un divorce. Peut-être s'est-il trompé dans son choix de partenaire, mais d'après moi, Paul McCartney continue d'être une icône du rock avec une réputation positive. C'est un père responsable. Il adorait Linda et il lui a même permis de jouer dans son groupe. Il mérite une médaille pour ça! »

Paul McCartney n'est certainement pas la première vedette à voir les détails sordides de son divorce être étalés sur la place publique. Mais si la vedette est aimée – ou adorée, dans le cas des Beatles –, ces scandales retiennent à peine l'attention, d'après Ken Baker, du magazine artistique *Us Weekly*.

« Le public pardonnera pratiquement n'importe quoi à une vedette qu'il aime, à part peut-être un meurtre, explique-t-il. C'est le pouvoir irrésistible qu'ont ces vedettes. Les gens pensent qu'ils font partie de leur famille élargie. Les gens aiment Paul, et ils vont l'aimer peu importe ce qu'ils lisent à son sujet. »

Et dans un concours de qui-a-dit-quoi, l'issue est scellée d'avance: « Les gens croiront la personne qu'ils aiment et qu'ils connaissent », dit M. Baker. Pour sa part, Kenyon Phillips, 31 ans, a de la difficulté à croire tous les détails sordides étalés dans les médias, simplement parce que McCartney, à ses yeux, était peut-être trop gentil – une « mauviette », en fait. « Paul était le garçon gentil, dit M. Phillips. Ce n'était pas le garçon cool. (Ce rôle appartenait) à Lennon, qui avait l'air menaçant. C'était sexy et dangereux. »

Peu importe l'issue du divorce, les fans comme M. Pisani espèrent que la musique des Beatles ne sera jamais oubliée.

« Leur musique est entrée dans nos vies, dit-il. Sans elle, nous serions tous un peu plus fous maintenant. C'est tellement facile de s'arrêter au scandale. Mais c'est important de ne pas oublier leurs créations merveilleuses. C'est important de se souvenir que les Beatles nous faisaient nous sentir bien. »

RADAR

FESTIVAL DU MONDE ARABE

Islam blues à vue de... ney

Kudsi Erguner a plus de 90 enregistrements à son actif et on le considère comme l'un des grands virtuoses du ney de tradition ottomane. Il est en concert ce soir au Corona.



ALAIN BRUNET

Pourquoi Islam Blues? Hameçonnage commercial? Manière de vendre des billets de concert au Festival du monde arabe? Aucunement, répond son instigateur.

« Parce que je me réfère au blues originel qui décrit une sorte de nostalgie, complainte, spleen, mélancolie. Le monde musulman ne fait pas exception à ces états d'âme », soutient Kudsi Erguner, maître du ney, cette flûte de roseau qui fait partie des instruments classiques orientaux.

Dans le cas qui nous occupe, donc, le blues est une question d'esprit et non de style.

Une lignée de musiciens

Turc d'Istanbul, expatrié en France depuis 1972, Kudsi Erguner avait été formé par son père, digne représentant d'une véritable lignée de musiciens ottomans. Son ouverture d'esprit a mené ce maître à collaborer avec des musiciens du monde entier. Il a notamment réuni des chorales de liturgie byzantine et musulmane, il a associé des musiciens turcs à des maîtres de la musique classique indienne, il a confronté le ney au shakuhachi japonais, on en passe.

Islam Blues fut d'abord un projet d'enregistrement pour le compte du label allemand The Act Company, un disque lancé en 2001. Plusieurs excellents musiciens ont travaillé avec Erguner dans ce cadre, dont le contrebassiste catalan Renaud Garcia-Fons et le guitariste vietnamien Nguyen Lê. Ce soir au Corona, cependant, Islam blues sera réduit à un trio - pour chant (Halil Neciboglu), ney et percussions (Pierre

Rigopoulos). « On y présentera une partie du répertoire de cet album et aussi une partie du répertoire traditionnel, notamment des extraits musicaux de cérémonies des derviches tourneurs et autres musiques soufies en général », prévoit Kudsi Erguner.

Jazz et tradition

« Ce projet visait à faire se rencontrer des jazzmen et des musiciens traditionnels turcs avec la consigne suivante: le jazz devait s'adapter à la tradition et non le contraire. Le répertoire visé était entre autre fondé sur le poème d'un personnage de l'Islam, le poète Qaab, qui avait vécu au

- puisque l'empire ottoman a couvert une bonne partie du monde arabe. La terminologie musicale de la musique classique arabe a ainsi été adaptée à une esthétique ottomane. »

Est-il besoin d'ajouter que la musique classique ottomane se démarque clairement de l'euro-péenne: « La gamme tempérée de l'Occident a permis ces orchestrations classiques, verticales, très mathématiques, avec des intervalles précis... alors que le reste du monde n'a jamais fonctionné de cette manière. La musique ottomane, par exemple, a créé plus de 900 maqams, des univers mélodiques qui proposent des itinéraires distincts. Aujourd'hui, malheureusement, ces 900 trajectoires ont été réduites à une dizaine. Depuis le XIX^e siècle, on a progressivement abandonné l'idée de faire valoir notre propre héritage », déplore le musicien.

« J'estime que l'on peut très bien accéder à la modernité en restant soi-même. »

temps du Prophète et qui en avait dit du mal. Il s'était finalement repenti en récitant au Prophète un poème (qasida). Mahomet l'avait tellement aimé qu'il avait offert un manteau à son auteur, d'où le fameux qasida du manteau. Or, ce poème n'avait jamais été mis en musique, j'ai décidé de le faire en y insufflant beaucoup de liberté: l'improvisation y cohabite avec des thèmes composés. »

Les mélomanes doivent réaliser qu'il ne s'agit pas ici de musique classique arabe mais bien de musique classique ottomane, qui s'est construite au cours des siècles de domination de ce vaste empire déchu dans la controverse qu'on sait.

Une esthétique ottomane

« Cette musique, précise Kudsi Erguner, est évidemment liée aux traditions mystiques des soufis

lisation à ses expressions qui sont dignes d'être célébrées et maintenues en vie. Et j'estime que l'on peut très bien accéder à la modernité en restant soi-même. Mais... pour que le reste du monde puisse aussi avancer, il faut que son héritage reste présent.

« Pour nous, les artistes non occidentaux, nous avons un devoir assez important à accomplir en ce sens, c'est-à-dire souligner que nous appartenons à un monde dont on a détruit la substance - intellectuelle et culturelle. Il est assez urgent aujourd'hui de ranimer cette substance. Ce qui n'entre pas en contradiction avec la modernité, bien au contraire. »

ISLAM BLUES est présenté ce soir, 20h au Théâtre Corona, dans le cadre du festival du monde arabe. Pour infos: www.festivalarabe.com



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL DU MONDE ARABE DE MONTRÉAL. Kudsi Erguner est un maître du ney, cette flûte de roseau qui fait partie des instruments classiques orientaux.

«RUNNING WITH SCISSORS est un candidat assuré aux oscars...» ROBB NELSON, The Village Voice. RUNNING with SCISSORS VERSION ORIGINALE ANGLAISE. PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

«ALLEZ VOIR CE FILM!» - A.O. Scott (The New York Times). «KIRSTEN DUNST EST PARFAITE DANS LE RÔLE PRINCIPAL.» - ROGER EBERT (Chicago Sun-Times). MARIE ANTOINETTE

RAGE MEURTRIÈRE version française de THE GRUDGE 2. À L'AFFICHE

NE MANQUEZ PAS LA COMÉDIE FAMILIALE NO 1 AU CANADA. «UN CHEF-D'ŒUVRE POUR TOUTE LA FAMILLE!» Les REBELLES DE LA FORÊT

SPECTACLES

CLASSIQUE CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR Yaron Ross, pianiste. Mozart: 15h30. ÉGLISE DES SAINTS-ANGES (LACHINE) Jacquelin Rochette, organiste. Messiaen: 15h. GRAND SÉMINAIRE Fabienne Medurio, organiste. Scheidt, Charpentier, Frescobaldi, Guilain, Kerll, Sweelinck, Bach: 15h. POLLACK HALL (UNIVERSITÉ MCGILL) Yossif Ivanov, violoniste, Itamar Golan, pianiste. Sonate K. 301 (Mozart), Sonate op. 30 no 2 (Beethoven), Sonate en la majeur (Franck): 15h30. LMMC. SALLE WILFRID-PELLETIER (PLACE DES ARTS) Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Claus Peter Flor. Stephen Hough, pianiste: 14h30. Dimanches en musique.

ALISON LOHMAN TIM MCGRAW FLICKA Version française de «FLICKA»

VERSION FRANÇAISE LES CINÉMAS GUZZO L'ANGÉLIER 6 MEGA-PLEX™ GUZZO DEUX-MONTAGNES 14 CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE

THE WALL STREET JOURNAL «LE PORTRAIT QUE FAIT FOREST WHITAKER D'IDI AMIN EST ÉNORME, MERCURIEL, TERRIFIANT ET INFINIMENT SÉDUISANT.» FOREST WHITAKER THE LAST KING OF SCOTLAND

Le père de l'enfant espère qu'il n'a pas mis Madonna en colère

ASSOCIATED PRESS

LILONGWE, Malawi — Le père de l'enfant de 13 mois pour lequel Madonna a engagé une procédure d'adoption au Malawi a apporté vendredi son soutien à la chanteuse et critiqué les militants des droits de l'homme qui ont demandé aux tribunaux de se saisir de l'affaire.

«Je suis surpris par ce à quoi sont prêts ces gens», a déclaré Yohane Banda, le père du petit David, à la sortie du tribunal où avait lieu une audience à propos des revendications des groupes de droits de l'homme. «Moi et ma famille étions d'accord avec l'adoption. Je veux seulement que ces gens laissent mon fils tranquille.»

La semaine dernière, Yohane Banda avait déclaré aux médias que les autorités ne lui avaient pas dit clairement qu'il abandonnait son fils «pour de bon» en signant les papiers d'adoption. Mais il a retourné ses griefs jéudi contre les organisations de droits de l'homme.

«J'ai dit à ces groupes que je ne vendais pas mon fils. J'ai dit que je n'aurais jamais (...) vendu mon fils pour quoi que ce soit

mais j'ai donné mon accord à Madonna devant un juge; mes commentaires ont donc été sortis de leur contexte et j'espère que Madonna n'est pas en colère», a-t-il expliqué.

Le Comité consultatif des droits de l'homme, une coalition de 67 groupes du Malawi, a saisi le tribunal pour qu'il s'assure qu'aucune loi n'avait été violée dans le processus d'adoption et pour qu'il désigne le comité comme partie prenante du processus afin qu'il puisse évaluer les qualités de mère de Madonna.

Une première audience a eu lieu vendredi, et le juge Andrew Nyiranda en a fixé une seconde au 13 novembre, afin de laisser le temps aux avocats du comité de soumettre de nouveaux arguments en faveur de la révision du processus d'adoption.

Mercredi, Madonna s'est exprimée pour la première fois publiquement sur cette adoption très controversée, et a défendu sa démarche à l'émission The Oprah Winfrey Show, estimant au passage que le père de l'enfant était manipulé par les médias et que la polémique pourrait avoir pour conséquence fâcheuse de dissuader certains couples d'adopter en Afrique.

LE FILM N°1 AU CANADA! DU RÉALISATEUR DE «BATMAN : LE COMMENCEMENT» et «MEMENTO» «DEUX FOIS BRAVO.» RICHARD ROEPER ET SON INVITÉ, A.O. SCOTT Ebert & Roeper. LE PRESTIGE (Version Française de The Prestige)

EXPOSITION

Tintin au pays des merveilles

RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

QUÉBEC — Des mystères des Incas aux secrets d'Hergé, l'exposition *Au Pérou avec Tintin* nous entraîne dans une expédition où se croisent constamment deux pistes de découvertes. Des richesses des civilisations précolombiennes aux trésors des archives hergéennes, tout concourt à faire de cette exposition un voyage inoubliable. — Je dirais même plus: inoubliable!

Du Pérou imagé et imaginé par Hergé dans *Le Temple du Soleil* ou du Pérou réel représenté par quelque 250 superbes artefacts, lequel de ces deux pays exerce la plus grande fascination sur le visiteur? Le seul fait de se poser la question en dit long sur l'intérêt d'une pareille exposition, montée par la Fondation Hergé et des Musées royaux d'art et d'histoire de Belgique, puis adaptée par le Musée de la civilisation. Ces merveilles sont visibles jusqu'au 6 janvier 2008.

Tintin et le capitaine Haddock nous servent de guides dans cette singulière exposition-expédition. En suivant le fil du récit des albums *Les 7 Boules de Cristal* et *Le Temple du Soleil*, le visiteur découvre les paysages, les traditions et les merveilles du Pérou. Il entre aussi dans le monde merveilleux d'Hergé, ce labyrinthe de cases où éclate le génie du plus grand bédéiste de tous les temps.

«Les horreurs de la guerre 1939-1945 séparent ces deux albums légendaires. Mais c'est dans ces conditions particulièrement difficiles qu'Hergé atteint le sommet de son art, comme le prouvent ces planches extraordinaires!» s'exclame M. Dominique Maricq, de la Fondation Hergé, en montrant les nombreux dessins originaux que l'on trouve sur tout le parcours de l'exposition.

Si Tintin et ses collaborateurs n'avaient pu admirer les trésors incas aux Musées royaux d'art et d'histoire de Belgique, il n'y aurait pas eu *Les 7 Boules de Cristal* et *Le Temple du Soleil*. Mais sans ces deux célèbres albums, éprouverait-on la même fascination pour cette véritable momie inca recroquevillée sur elle-même, si elle n'avait pas servi de modèle à Rascar Capac?

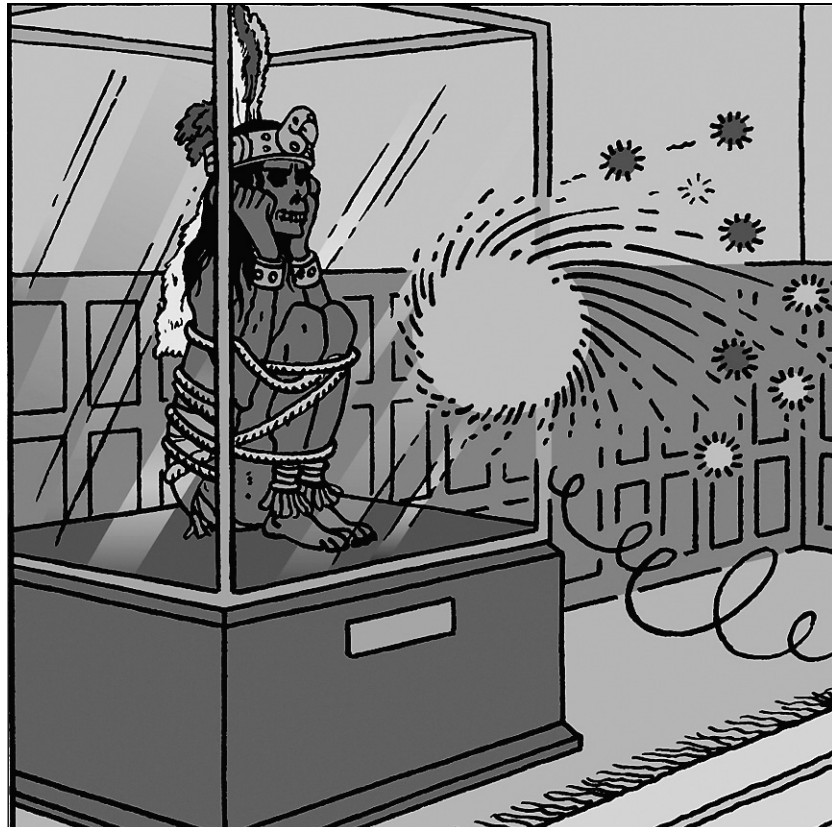


ILLUSTRATION TIRÉE DE TINTIN
La fiction bédéique et la réalité historique sont inextricablement liées.

Pour illustrer ce lien inextricable entre fiction bédéique et réalité historique, c'est devant une fausse bibliothèque, avec ses livres dessinés sur un mur, que l'on découvre le vrai Rascar Capac, en chair desséchée et en os jaunis.

Éprouverait-on la même fascination pour cette véritable momie inca recroquevillée sur elle-même, si elle n'avait pas servi de modèle à Rascar Capac?

Dès l'entrée, on est ainsi plongé dans l'atmosphère du plus étrange album de Tintin, *Les 7 Boules de Cristal*. Mais bientôt, on débarque au Pérou avec Tintin, Haddock et Milou, à la recherche du professeur Tournesol, et à la découverte des beautés et des mystères du Pérou. Comme les héros bébé-

ques d'Hergé, on monte dans le train qui grimpe dans les Andes, on s'assoit sur l'une des banquettes en lattes de bois... et on regarde défiler le paysage filmé, de Cuzco jusqu'au Machu Picchu. L'illusion est parfaite! Qu'on se rassure: personne ne viendra détacher ce wagon...

Toujours avec Tintin et Haddock, on traverse les montagnes et la jungle péruviennes, grâce à un dispositif remarquable: une case agrandie, tirée de la bande dessinée, est prolongée par une photo géante montrant le même genre de paysage, qu'il s'agisse de sommets neigeux ou de forêts verdoyantes.

Tout autour de soi, on peut apercevoir des objets péruviens qui semblent sortis des pages dessinées par Hergé. Et pourtant, il s'agit d'authentiques artefacts précolombiens! Il faut dire que le créateur de Tintin s'est étroitement inspiré de la réalité historique...

À chaque étape, on peut aussi suivre les *strips* de l'édition originale du *Temple du Soleil*, publiée



PHOTO JEAN-MARIE VILLENEUVE, LE SOLEIL
C'est devant une fausse bibliothèque, avec ses livres dessinés sur un mur, que l'on découvre le vrai Rascar Capac, en chair desséchée et en os jaunis.

dans les premiers numéros du *Journal Tintin*, en 1946 et 1947: une version beaucoup plus longue que celle de l'album. Une vraie découverte, encore là! On peut même s'amuser à chercher les cases disparues dans l'édition subséquente...

La traversée de la chute est en soi une attraction. Écarté le rideau translucide évoquant l'eau de la chute, on découvre, en même temps que nos héros, des masques incas, dans une grotte plongée dans la pénombre.

Fidèle au scénario dramatique de l'album, l'exposition débouche dans la grande salle du Temple du Soleil, représentée par un agrandissement monstre d'une seule case de la bande dessinée: même grossis mille fois, tous les traits sortis de la plume d'Hergé

apparaissent d'une précision fabuleuse. Quelle clarté de ligne!

Tout ce périple doit fatalement aboutir à la fameuse éclipse de soleil, qui se dessine et évolue sur le sol, pendant que l'éclairage diminue progressivement dans la salle, donnant un aspect lugubre à un visage d'Inca qui exprime une grande frayeur devant ce prodige.

Le visiteur, qu'il soit tintinophile ou amateur de dépaysement, sort de cette exposition avec l'impression bizarre de revenir d'un lieu et d'un temps imprécis, situés quelque part entre l'ère précolombienne et l'âge magique de l'enfance...

AU PÉROU AVEC TINTIN, au Musée de la civilisation de Québec, jusqu'au 6 janvier 2008. Infos: www.mcq.org

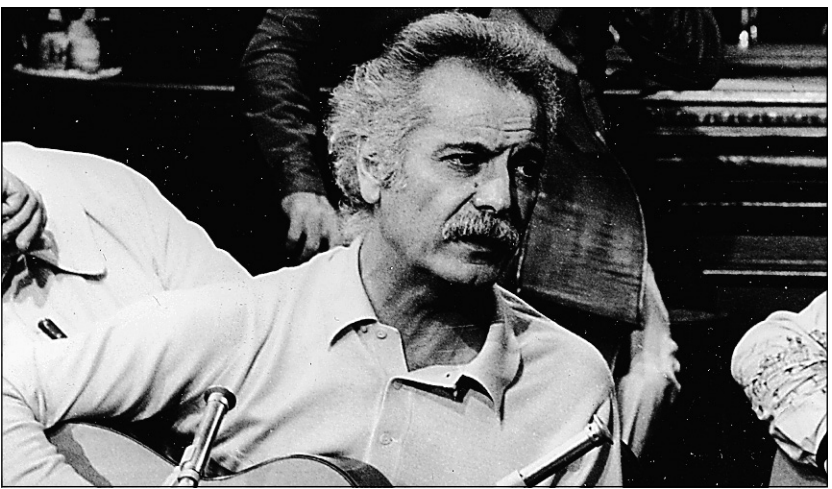


PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Le chanteur et poète Georges Brassens, photographié ici en 1970.

Il y a 25 ans, Brassens cassait sa pipe

ASSOCIATED PRESS

PARIS — Aurait-il goûté ces hommages aux grandes dates anniversaires? Il y a un quart de siècle, le 29 octobre 1981, Georges Brassens s'en allait à 60 ans tout juste, fauché par un cancer.

Pour les 25 ans de sa mort, qui coïncident à quelques jours près avec le 85^e anniversaire de sa naissance en 1921 à Sète, la mémoire du poète-musicien, étranger aux mondanités, donne lieu à toute une série de célébrations.

En mots et en images, d'abord, avec l'ouvrage d'un de ses grands amis, Mario Poletti, *Brassens me disait* (Flammarion), qui propose photographies, anecdotes, manuscrits et brouillons inédits pour éclairer la vie d'un homme discret, aux amitiés indéfectibles, débordant de générosité et d'humour.

Les hommages sont aussi musicaux à travers des manifestations consacrées à l'oeuvre de l'artiste dans plusieurs villes et une tournée de Maxime Le Forestier qui chante Brassens.

Mercury sort de son côté des coffrets de CD de Brassens et de

DVD ainsi qu'un album-hommage pour saluer l'univers de ce fils de maçon, qui travailla comme ouvrier chez Renault avant de se lancer dans la chanson, qu'il marqua de son impertinence et de son humanisme. *Putain de toi, un hommage à Georges Brassens* réunit ainsi Tété, Pauline Croze, Olivia Ruiz, Yuri Buenaventura, Dionysos, Carla Bruni, Renan Luce et Grand Corps malade pour de nouvelles reprises aux arrangements folk, jazzy ou salsa.

Le disque prolonge *Les oiseaux de passage*, sorti cinq ans plus tôt et sur lequel figuraient notamment Miossec, Bénabar, les Têtes Raides, Yann Tiersen et Juliette.

À Sète, sa ville natale, le souvenir tient en une série de colloques, conférences, ouvrages et autres manifestations, à l'heure où l'Espèce Georges Brassens, qui fête cette année ses 15 ans, s'appête à faire peau neuve en vue d'une réouverture fin novembre. Le lieu alliant techniques de l'image et du son propose au public de se laisser guider par la voix de Brassens le temps d'une visite offrant films et récitals inédits.

CÉLÉBRITÉS...



CHRISTIAN BALIZET ET ANDRÉE DENIS,

Félicitations à l'occasion de leur 50^e anniversaire de mariage.

Ce couple a eu 3 enfants Joëlle, Christiane et Patricia. Ces vœux sont offerts par vos enfants et petits-enfants.



ANNETTE BROUSSEAU 85 ans, 1^{er} nov.

ULRIC BARABÉ 80 ans, 23 nov.

FÉLICITATIONS 25 ANS DE MARIAGE

12 décembre

Nous sommes fiers de vous!
Les enfants et petits-enfants



LÉONIE GUINOIS DUPLESSIS

Félicitations pour tes 90 ans

Bravo pour ton énergie débordante.

Bonheur, santé. Avec amour, tes enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.



CHRISTIANE ET MARTINE CYR

Félicitations pour votre 3^e marathon.

Nous sommes très fiers de votre performance!

Maman et la famille.

VOUS AVEZ UN ÉVÉNEMENT À CÉLÉBRER ?

LA PRESSE

Soulignez-le!

tous les dimanches dans **La Presse**

Composez le (514) 285-7274

appels interurbains (sans frais) 1 866 987-8363

OURS

SPÉCIAL PEUR

JADE BÉRUBÉ
COLLABORATION SPÉCIALE

VOUS SOUVENEZ-VOUS DE L'HÉRITIÈRE POSSÉDÉE DE *GRANDE OURSE*? C'ÉTAIT LA JEUNE COMÉDIENNE ET AUTEURE-INTERPRÈTE VIVIANE AUDET. NOUS L'AVONS RENCONTRÉE AFIN QU'ELLE NOUS PARLE DE SES PEURS ET EXPÉRIENCES INSOLITES.



L'ALBUM DE VIVIANE AUDET EST SORTI CET ÉTÉ SOUS L'ÉTIQUETTE VOXTONE. MERCI À LA BOUTIQUE CRUELLA, 63, AVENUE DU MONT-ROYAL EST, QUI NOUS A PRÊTÉ VÊTEMENTS ET ACCESSOIRES POUR LA SÉANCE PHOTO.

Q: CROIS-TU AUX PHÉNOMÈNES PARANORMAUX ?

R: Oui j'y crois. Je n'ai jamais vu de fantôme, mais je fais des rêves prémonitoires. Et ça me fait peur. Par exemple, j'ai déjà rêvé que j'arrivais à l'école et que mon cadenas était brisé et tourné à l'envers. Le lendemain, quand je suis arrivée à l'école, il était brisé et tourné à l'envers. Et ça m'arrive très souvent. Ça me fait vraiment peur.

Q: AS-TU DÉJÀ JOUÉ À OUIJA ?

R: Bien sûr. Il n'est jamais vraiment rien arrivé de spectaculaire par contre. Moi, je crois plutôt aux gens proches de nous qui sont morts. Et à *Ouija*, je n'ai jamais tenté d'entrer en contact avec eux.

Q: QUEL EST TON FILM D'HORREUR PRÉFÉRÉ ?

R: *Beetle Juice* (réalisateur, Tim Burton). Ce que j'aime dans les films d'horreur, c'est être dans un univers réaliste et entrer soudainement dans un monde cauchemardesque. J'aime aussi quand on mêle la mort à ça. J'aime qu'on fasse des hypothèses sur la mort.

Q: AS-TU PEUR DE LA MORT ?

R: Énormément. C'est un gros trou noir. Ça m'étourdit juste d'y penser. Brrr.

Q: DE QUOI AS-TU PEUR AUSSI ?

R: Ouh! là là! De plein de choses. Je suis très peureuse (rires). J'ai le vertige. J'ai peur des ascenseurs. Je le prends seulement si je dois monter plus de 15 étages. Petite, il m'arrivait aussi de me coucher sous mon lit en claquant des dents. J'avais peur du père Noël. De la fée des dents. De tout ce qui pouvait venir dans ma chambre la nuit. Il faut dire que je suis très naïve. Je crois tout ce qu'on me dit. Ce n'est pas très pratique.

Q: QUEL GENRE D'ADO ÉTAIS-TU ?

R: J'étais une ado heureuse. Je n'avais pas d'idées noires. J'avais cinq amies extraordinaires que j'ai toujours.

Q: AS-TU EU UNE CRISE D'ADOLESCENCE ?

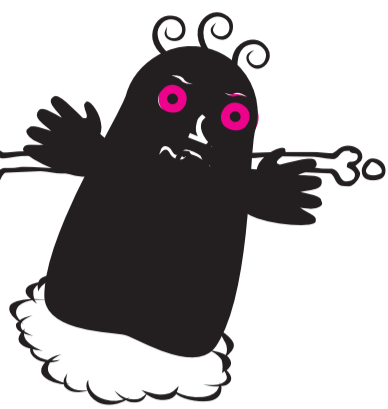
R: J'ai l'impression que non mais ma mère dit que oui (rires). Je me souviens du sentiment d'être « fru ». D'avoir claqué des portes et d'avoir été agressive. Je trouvais que je ne grandissais pas assez vite.

Q: QUELLE A ÉTÉ TA RÉACTION EN APPRENANT TU AVAIS LE RÔLE DE SARAH DANS *GRANDE OURSE* ?

R: J'étais une fan de *Grande Ourse* ! J'aimais les personnages tordus. Et j'aimais cet univers décalé de la réalité. J'étais au septième ciel juste de savoir que je passais l'audition. Quand j'ai su que je l'avais, je n'en revenais pas ! C'était un vendredi. Était-ce un vendredi 13 ? Je ne sais pas, je blague. Je ne suis pas superstitieuse. J'ai déjà assez de peurs comme ça.



TEMOIGNAGES TERRIFIANTS



MARIE-JEANNE A EMMÉNAGÉ DANS UN NOUVEL APPARTEMENT EN AOÛT DERNIER. ELLE NOUS RACONTE SON HISTOIRE POUR LE MOINS... STUPÉFIANTE. À NE PAS LIRE AVANT DE SE COUCHER!

MON FANTÔME

Un jour, en mettant le pied dans la chambre de ma colocataire Catherine, j'ai VU tomber devant moi supervite une ombre de personne humaine. Elle venait du plafond, je l'ai sentie passer très près de moi, mais je n'ai pas eu peur. J'ai seulement eu un frisson. Après, j'ai eu le réflexe d'allumer la lumière mais je ne l'ai pas revue.

Une semaine plus tard, je faisais du ménage. Je suis alors passée devant la chambre de Catherine (j'étais passée devant des dizaines de fois déjà avec mon va-et-vient de balai) et j'ai entendu un « grichage » assez fort. Je suis entrée dans sa chambre. La radio de son système de son était allumée et ça « grichait » fort. Alors, j'ai éteint l'appareil. Environ cinq minutes plus tard, sa radio s'est rallumée mais encore plus fort. Je suis allée la débrancher. Cette fois là non plus, je n'ai pas eu peur mais j'ai eu un feeling très bizarre.

Ensuite, c'est à Catherine que mon fantôme a joué des tours. Pendant la nuit, il a mis en marche son radio-réveil (il était programmé pour le matin comme d'habitude) quatre fois pendant la nuit, la dernière fois à 4 h du matin. Elle l'a finalement débranché.

La semaine suivante, mon *chum* est parti de chez nous vers 23 h. Moi, j'étais déjà couchée. J'ai un crochet pour barrer ma porte, et on ne peut le mettre que de l'intérieur. Mon *chum*, en sortant de ma chambre, n'avait donc pas pu le mettre. Le lendemain matin lorsque je me suis réveillée, j'étais embarrassée dans ma chambre! Quand je me suis rendu compte de

l'étrangeté de la situation, je me suis mise à parler toute seule, genre... J'ai appelé mon *chum* pour lui demander s'il n'avait pas barré ma chambre mais il m'a répondu : « Ben voyons, on peut pas barrer en sortant... »

Ensuite il y eu un répit. J'ai cru que mon fantôme était parti. Mais il est revenu.

J'étais dans ma chambre en train de lire. Pour agrémenter ma lecture, j'ai mis le CD d'Alicia Keys. À un moment donné, je me suis demandé si j'halluciniais ou si le volume était en train de monter. Je me suis levée, j'ai regardé et le volume était effectivement en train de monter tout seul. Alors, je l'ai rebassé. Je me suis remise à lire. Environ une minute plus tard, le volume a monté au maximum d'un coup sec! J'ai eu vraiment peur!

Cette fois-là, le fantôme m'a fait peur en #\$\$%! Je me suis levée d'un bond et j'ai éteint mon lecteur CD. Mon *chum* est arrivé environ 15 minutes plus tard et en rentrant, il m'a demandé : « Voyons qu'est ce que t'as? T'es blanche comme un drap, on dirait que t'as vu un fantôme! »

Après ça, j'ai décidé de purifier mon appart pour chasser le fantôme! Ma mère m'a donné de la sauge pour faire brûler dans toutes les pièces de la maison. On a fait un petit rituel, ma coloc et moi : on lui a dit de partir, qu'on n'avait rien à voir avec lui et des trucs comme ça. J'allais ensuite sauter dans la douche lorsque j'ai entendu un son superfort. Le cendrier dans lequel était l'encens a littéralement explosé. Il n'a pas fendu, il a explosé.

Depuis ce temps, on n'a pas revu le fantôme. Brrr.

SUGGESTIONS HORRIBLES



À voir : *Ghostbusters*, réalisé par Ivan Reitman. Un classique.



À lire : *Manuel pratique du spiritisme*, de Stéphane Grussol, pour les mordus.



À écouter : *Spanish Train*, de Chris de Burgh. Un régal! Dieu et Satan se disputent une partie d'échecs et gagnent des âmes humaines. Ouaaaaa.

EXPLICATION DU VAMPIRISME?

Le mythe du vampire s'explique peut-être par une maladie nommée porphyrie, une forme extrême d'anémie (un cas sur 200 000). Elle se traite par injection d'hémoglobine et se manifeste par une hyperpilosité, des malformations dentaires, de l'hyperesthésie (douleur provoquée par la lumière et les odeurs fortes) et de l'insomnie. Un petit garçon souffre de cette maladie en Grande-Bretagne.

CONCOURS HALLOWEEN DÉGUISEZ VOS PARENTS!

Vous avez une idée de costume pour vos parents? Eh bien! réalisez-la et prenez-les en photo! Les 20 meilleures photos de parents déguisés seront présentées au grand public, qui devra voter. Les cinq photos gagnantes deviendront des cartes virtuelles et le grand gagnant verra sa photo devenir une grande affiche dans la ville la plus près de chez lui. Marrant, non?

Vous avez jusqu'au 31 octobre, à minuit, pour envoyer à Vrak TV une photo de vos parents déguisés!

www.vrak.tv/concours/degusezvosparents

PARLONS PARANORMAL

QU'EST-CE QUE LE PARANORMAL?

Le paranormal regroupe tous les phénomènes que la science ne parvient pas à expliquer. La parapsychologie (l'étude du paranormal) est d'ailleurs considérée comme une pseudo-science, rien n'étant prouvé.

Nous classons dans les phénomènes paranormaux : les manifestations d'ovnis (objets volants non identifiés), les agroglyphes (immenses marques sur le sol que l'on trouve dans les champs), la sorcellerie sous toutes ses formes (magie blanche et magie noire), le surnaturel et, bien sûr, le spiritisme.

LE SPIRITISME

Le spiritisme est sans doute le plus connu et le plus intéressant des phénomènes paranormaux. C'est l'art d'entrer en contact avec les morts. Ce sont les sœurs Fox qui ont donné naissance au spiritisme en 1848. Mais elles ont reconnu avoir menti à propos de leurs visions, bien des années plus tard. Cependant, il y a toutes sortes de techniques de spiritisme qui sont encore populaires. La plus connue demeure le jeu *Ouija* (je suis certaine que vous le connaissez). Il y a aussi l'écriture automatique. Est-ce votre inconscient, comme le disent les surréalistes, ou est-ce une force inconnue désirent communiquer qui « guide votre main »? Il semble aussi que certaines personnes aient plus de facilité que d'autres à « sentir les présences » autour d'elles. Sans avoir besoin de les appeler, elles soutiennent que les morts les frôlent de près.

LE « POLTERGEIST » (OU ESPRIT FRAPPEUR)

En Allemand, *polter* signifie « faire du bruit » et *geist* signifie « esprit ». Le poltergeist est un phénomène qui se manifeste par des bruits divers, des mouvements d'objets et des apparitions de fantômes soudainement visibles. (Ces fantômes que l'on peut voir s'appellent aussi ectoplasmes.)

SAVIEZ-VOUS...



Que le Brésil est le pays le plus « spirite » du monde? Il y a plus de quatre millions de personnes ayant la capacité d'entrer en contact avec les morts.



Que le zombie est une figure du folklore vaudou que l'on trouve principalement à Haïti?



Qu'en 1588, Noël Taillepie, docteur en théologie, a publié, à Rouen, un traité dans lequel il conseillait de fermer les fenêtres lors du décès d'un proche afin d'empêcher le mort d'entrer dans la maison? Il soutenait également que les animaux ont peur de ces « morts prisonniers de la maison », puisqu'ils peuvent se mettre à fixer un endroit où il n'y a rien en battant frénétiquement la queue.



Que l'insigne des policiers de Salem au États-Unis est orné d'un dessin de sorcière sur son balai? En 1692, 19 femmes y ont été pendues pour sorcellerie. Deux cents autres ont été mises en prison pour la même raison. De nos jours, il y plus de 700 femmes qui se disent sorcières à Salem. Elles sont membres de la Ligue des sorcières dirigée par Laurie Cabot.



LA SUPERGRILLE

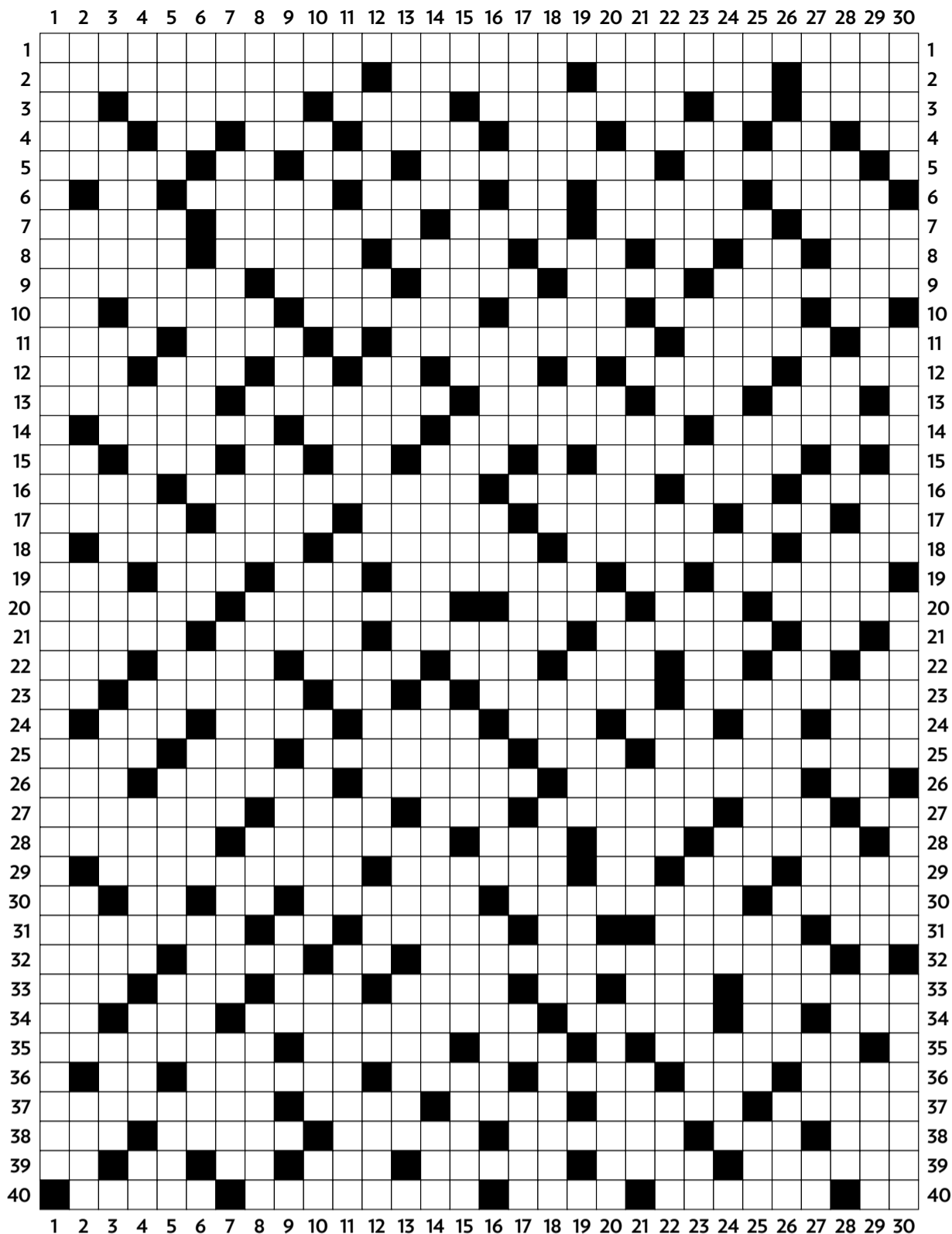
HORIZONTELEMENT

- Aimeraient bien être à la tête de leur parti...
- Sous la coquille – Journaliste – Sous la ceinture – Un peu de violon.
- Patois chinois – Nuit – Avec lui, on est en plein délire! – Il a tué le loup – Grecque – Pas virtuel.
- Se jette dans le Rhin – Personnel – Alexandrin – N'est pas vendu au marché – Bout de carreau – Pour montrer – Parti en France – Petit arabe.
- Fait de l'ombre – En tournage – 104 – Le croyez-vous? – Humoriste français.
- Note – Montréalais quadragénaire – Formule – Début de rang – Fait des malheureux quand elle ferme – Successeur possible de Tony Blair.
- En tête du premier tour de la présidentielle en Équateur – Femme de couleurs – Envers – Popotin – Demande de l'endurance.
- Dégradé – On y voit parfois des casques bleus – Moitié de roi – Le gel en vient à bout – En Orient – Article – Roumain.
- Devenir gai – Battu au Nouveau-Brunswick – Monsieur Jolie – Déesse – Puni.
- Symbole – On y a besoin de couronnes – Ce qui nous pend au bout du nez – Laisse de côté – Iranienne, prix Nobel de la Paix en 2003 – En tête.
- Il n'ira pas aux États-Unis de sitôt! – Se montre en écartant les doigts – Certains sont sur la corde raide – Outil de pointe – Adverbe.
- Sans pluie – Quelques coups – Note – Permet de prendre ses distances – Danse – Rapace – Fait un mots croisés avec d'autres.
- A largué des bombes au phosphore – Défaut de zèle – En Savoie – A plus d'un titre – Prénom anglais.
- Insecte – Char pour Canadiens en Afghanistan – Utile en chemin – Reste assis mais bouge beaucoup.
- Début de gamme – Vient d'avoir – Symbole – Branché – Barres à franchir – La pression lui donne une certaine énergie.
- Poissons – Pour une poule, c'est l'enfer! – Journaliste – Article – Siamois.
- Petit – Film en exclusivité – Président de la FMSQ – Milan – Aiguilla – Pronom indéfini.
- Pas feint – On y sue – Animateur d'un magazine d'information – Petit dessin.
- Ne sent pas la rose – Action de faucher – Oiseau qui singe – Petite ville de l'Estrie – Soigne – A son siège.
- Ancien journaliste sportif – Fleur – Divisions – Tête de Turcs – Accès.
- Sécrétion visqueuse – Entre en action pour arrêter le mouvement – Rabiboiché – Pullule – Tranche d'ananas.
- Répété en ligne – Expérimentée – Se mettent au bain – Bâti – Vin – Pour faire des lignes – Symbole – Allemande née dans les années 30.
- Négation – Tranche en haut – Salut! – Candidate pour le parti démocrate? – Pas semés.
- L'heure des changements – A mordu quelques Ontariens en septembre – On y met son X – Découverte – Poisson – Période de révolution – Spécialiste.
- Oublié – Fleuve de France – Il est maintenant à Dallas – Porte des

- grappes – Elle ne tient souvent qu'à quelques détails.
- Sans lui point de portée – Ne tourne pratiquement plus – Boudé – Animatrice du matin – Qu'un seul, c'est peu.
- Pas inquiet – Coule dans le Périgord – Port nippon – Il a appelé Bush le *Diable* – A tenté d'assassiner Margaret Thatcher à Brighton en 1984 – Interjection.
- Journal – Suit – Il est rond – Abats – Pas tanné.
- Le sont peut-être jusqu'au cou? – Pointes cornées – Espagnol – Quelle bavarde! – Souvent en éruption.
- Îlot – Possessif – Dieu – Travaillent dans l'anonymat – Saint – Susciter.
- Agité – Symbole – Ville d'Italie – Ville entourée de vignobles – Va et vient dans le champ – Pour oublier la neige et le froid.
- Près d'Hiroshima – Donné... mais gardé! – Lettre – Dépit.
- Pris – Ont des listes d'attente – Point de départ – Aéroport de Papeete – Direction – 300 millions – Tire un trait.
- Visité – Il reconnu en 1483 l'embouchure du Congo – Écarter les parties – Arbre – Actinium – Évoque un aéroport.
- A évidemment quelque chose de rassurant – Signe – Quintessence – Logiques.
- Fleuve de Russie – Y verrons-nous Villeneuve? – C'était un artiste – Grand poisson – Possession – Avait ses saltimbanques.
- Appartient à la NASA – Guide – Qui n'ont pas froid aux yeux – A l'horizontal – Insecte.
- Fait crier – Moins épaisse – Qui n'ont pas eu la vie sauve – Affaïssement de la paupière – C'est un poème – Ville aux trésors.
- Article – Côte – Conjugaison – On en faisait des pots – Résister – Salle à manger – Grec évêque de Lyon.
- L'ONU l'a à l'œil – Toile – Étoffe – Précieux – Au milieu d'un titre.

VERTICALEMENT

- Quelques morts (pas dans cet ordre): Un chanteur, une athlète, une collégienne, une journaliste et un Australien
- N'y va pas avec le dos de la cuillère – Produisent des hormones – Être en crise – Entre Duplessis et Barrette – Ce que feront tous les petits garçons quand ils seront un peu plus grands – Bâtie – Moyen.
- Sculpture – On le voit souvent ramper – Spécialité créole – Même la plus ordinaire est déjà assez chère – Moins strict – Animal – Danseur et chorégraphe américain.
- Premier ministre japonais – Gardien – Il vient de prendre sa retraite – Pronom – Passé – Privilégiée – Aznavour vient d'y enregistrer un disque – Conjonction.
- Résonne – Prénom – Sorcière – Projeté – PDG d'Hydro-Québec – En effet – Hors d'usage.
- En feu – Scala-santa – Bête – Un milliard d'octets – Promenade – Elle va tenter sa chance dans Crémazie.
- L'est, mais pas tout à fait – Faire une distribution – Près de Moscou – *Envoyé à maison!* – Accalmie – Ne pas publier.
- Entretenir – Préfixe – Contrôler – I Think of You – Décollé – Religieuse.
- Poulet – Il avait autorisé l'exécution de Thomas Scott – Question



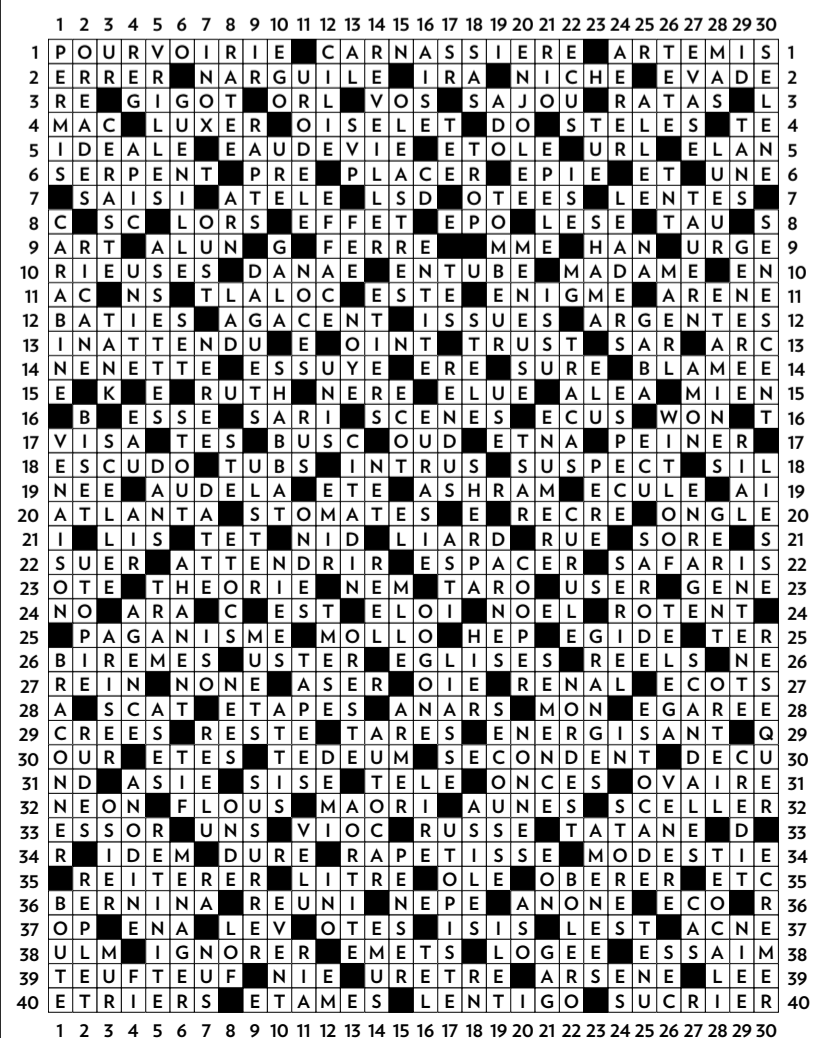
- Capable de fleurir en plein hiver – Roulé – Quotidien français qui va mal – Blanc.
- Personnel – Ministre de la Défense nationale – Fête – Sélénium – Président égyptien – Accélérent – Verge – C'est un genre.
- Se porte – Carte – Trône au-dessus d'un trône – Il a déjà été entraîneur en France – En droit de se révolter – Qui déprécie.
- Exprimer des choses déraisonnables – Peut se réclamer – Aurait sa place au 1H – Quitte le Bloc – Mutin – Dans le besoin – A de nombreux membres.
- Triste anniversaire – Fait la grève, en quelque sorte – Premier turc à obtenir un prix Nobel – Le mardi matin, tout le monde en parle... – Jamais inondé – A quitté l'ADISQ – Dernier match.
- VLB n'a pas été tendre avec lui – Au bon moment – Fait remarquer – Falote – A bien des attentats à son actif.
- Infinitif – Plantes d'appartement – Oeuvres de Mozart – En dernier – Cher enfant... – Des vedettes y font du ski – Portions.
- Pas fort – Respire – Réalisateur japonais – Direction – En manquer est pénible – Entre La Paz et Sucre – Un peu partout.
- Pantois – Lune des Petites Antilles – Ministre fédéral – On pourrait poursuivre – Acheté – Bien des grains.
- Dégagé – Pas à vous – On le met sous l'eau – Petite superficie – Il hue – Oiseaux coureurs – Son frère affirme qu'il n'est pas près de s'éteindre.
- Frangine de Rachel – Ne fait aucun progrès – Québécois à Philadelphie – Film de Sauvé – Peut devenir bas.
- Confisqué – L'hiver, il rentre à l'intérieur! – Vidé – Mère d'Isaac – Tracent la route – Grand frisson!
- Gros dodo! – Possession – Canidé futé – Dans le titre d'un album de Jamil – Elle va chanter à la coupe Grey – Éminence volcanique – Prophète biblique.
- Elle a rencontré le premier du 4V au début du mois – Avec des reflets – Dresseins – Ancien joueur derrière le banc – Préposition – Objets inanimés – Produit.
- Symbole – *J'ai couru proprement. J'ai gagné proprement* – Solution – Perdre un peu de poids – Jetez aux oubliettes – Rendent possible – Patron.
- L'autre c'est moi, c'est lui! – Nouveau président mexicain – Sera immortalisé le 29 janvier 2007 – Union – Coule au Québec, même l'hiver – Jour de fête.
- N'aime pas l'eau – Aime l'eau – Nymphes des montagnes – Écran qui autorise les contacts – Brille d'un faux éclat – Fait sa forte tête.
- Spécialité bretonne – En Europe – De taire – En jasant – Précieux – Dauphin – Point à viser.
- Président de la FMRQ – Part – Étudiants? – Aigre – Plus – Grande division – D'un auxiliaire.
- Baie – Sa larve est aquatique et carnassière – Ont eu la visite d'un tueur – Religieux français – Lavande – D'être – Lettre d'Homère.
- Trouée – Réalisateur brésilien primé au *Festival des films du monde* – Tient un blogue à Cyberpresse – Suit parfois l'amour – Détaché – Liée.
- Fixée au cadre – À rendre – Un nouveau sur la scène fédérale – Colège – Forme une paire avec Feore – Tablettes.

Les noms des gagnants seront publiés le vendredi précédant la parution de la prochaine supergrille du dimanche 26 novembre 2006.

La SOLUTION de cette supergrille sera publiée le dimanche xx xxxxx.

Michel Hannequart
www.hannequart.com

SOLUTION DE LA DERNIÈRE SUPERGRILLE



LA SUPERGRILLE

DU MOIS

LA PRESSE

EN OCTOBRE

cinquante gagnants mériteront le livre
1000 fautes à ne plus commettre: les verbes
et un t-shirt La Presse

POUR PARTICIPER

- Remplissez la Supergrille et le coupon de participation. Les fac-similés ne sont pas acceptés.
- Retournez le tout avant 17h, le mercredi 15 novembre 2006 à l'adresse indiquée.
- Un tirage au sort, parmi tout le courrier reçu, déterminera les gagnants. Ces personnes devront avoir rempli correctement la grille.
- La valeur totale approximative des prix offerts est de 1 097,50 \$
- Les règlements du concours sont disponibles à La Presse.

Concours « Supergrille 29 • 10 • 2006 » La Presse, Ltée
C.P. 11620, succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 5W7

Nom: _____ Âge: _____

Adresse: _____ App: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tél. (rés.): _____ Tél. (travail): _____

LECTURES

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹



John Irving, en compagnie de son chien, Dickens, dans sa maison de Dorset, au Vermont.

PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

JOHN IRVING / *Je te retrouverai*

Plus grand que nature

L'enfance meurtrie. Les parents absents. Là bat le cœur de l'oeuvre de John Irving. Et de John Irving lui-même, découvre-t-on à la lecture de *Je te retrouverai*. Dans lequel Jack Burns, le personnage central, traverse des épreuves qui ont marqué John Irving, l'homme. Le viol, subi à 11 ans. L'absence du père. Le romancier s'est remis de la première blessure. Pas de la seconde. Rencontre avec un homme plus grand que nature.



SONIA SARFATI

DORSET, Vermont — Les souvenirs ont tendance à embellir la réalité. Dit-on. Il y a quatre ans, la maison de John Irving, perchée au sommet d'une de ces montagnes dites vertes (elles le sont parfois, elles étaient plutôt d'or et de pourpre cette semaine), était apparue comme le rêve fait demeure. Elle l'est toujours. Quant à l'écrivain de 64 ans, dont la version française du 11^e livre — *Je te retrouverai* (Seuil), son plus long texte, son roman le plus personnel — arrive cette semaine dans les librairies, il n'a pas changé non plus. Même chevelure épaisse et blanche. Même regard pénétrant. Même minceur musclée — le gymnase équipé pour l'entraînement à la lutte n'est pas là pour jeter de la poudre aux yeux.

Bref, c'est dans cette maison de rêve que l'auteur du *Monde selon Garp* a reçu *La Presse*. Le temps de ce qui a commencé comme une entrevue et s'est terminé comme une conversation. Les faits et les dates cédant le pas à des propos plus personnels.

Il faut dire que *Je te retrouverai* se prête à cela.

L'histoire, défiant toute tenta-

l'école de filles qu'il fréquentera. La gardienne qui, quand il aura 11 ans, le violera.

Oui, John Irving a vécu telle agression. Il n'en a jamais parlé. Du moins jusqu'à ce que son fils aîné, Colin, arrive à ce même âge. « Quand vous avez subi cela, vous avez le devoir de mettre vos enfants en garde. Je lui ai donc raconté. Et après, ça n'a

« Il est important pour moi de mettre une distance entre les événements qui me touchent de près et leur utilisation comme matériel à fiction. »

tive de résumé, est celle de Jack. Fils d'Alice et de William. Elle est tatoueuse. Il est organiste. Elle l'a rencontré quand il lui a demandé de lui tatouer des notes de musique sur le corps. Il est devenu son amant. Elle est tombée enceinte. La séparation a suivi.

L'enfant grandira dans un monde de femmes. Sa mère. Emma, l'amie rencontrée dans

plus été un problème pour moi. Cette question a été réglée dans ma tête. » La page était tournée. Il y a jeté un coup d'oeil à deux autres reprises. Pour la « lire » à Brendan, puis à Everett. Ses deux autres fils.

Son monde est, beaucoup, un monde d'hommes. Alors que celui de Jack est demeuré très féminin. Devenu acteur, le personnage

central de *Je te retrouverai* connaît en effet la gloire en personnifiant des femmes. Drôle d'idée? « Vous devez me suivre pour comprendre. » John Irving grimpe l'escalier qui mène à l'étage. Celui où aucun représentant des médias ne pose le pied. Entrée dans la chambre à coucher.

« Vous voyez cette photo? C'est mon grand-père. » Stupéfaction. L'homme est une femme. Photo suivante. « C'est encore mon grand-père. » Cette fois-ci, l'homme est homme. « Il était un grand "personnificateur féminin" au théâtre. » Et, par un tout petit matin où la lumière inondait la pièce, ces photos qui ont toujours été là ont pris un sens nouveau. « Il me manquait une pièce pour compléter la personnalité de Jack. Je l'ai trouvée ce jour-là. »

Jack dans la lumière est là. Son ombre, elle, est tissée à même un père inconnu. Cruellement manquant.

John Irving, là encore, s'est inspiré de sa propre vie pour créer ce manque douloureux. Dans une certaine mesure, il a toujours puisé à même son histoire pour créer drames et joies. Mais seulement après que l'eau a coulé sous les ponts. « J'ai écrit *Une prière pour Owen*, mon roman du Vietnam, une vingtaine d'années après la guerre — alors que d'autres ont écrit le leur... le

lendemain. Il est important pour moi de mettre une distance entre les événements qui me touchent de près et leur utilisation comme matériel à fiction », indique-t-il, assis dans son bureau.

Une pièce de bois et de lumière (cinq fenêtres!). De savoir aussi, les bibliothèques qui courent le long des murs étant pleines à craquer de bouquins de référence. Les murs, eux, reflètent les deux visages de John Irving. Le romancier, dont les couvertures des romans, laminées, sont exposées. L'homme de famille, grâce aux innombrables photos de ses enfants. Colin et Brendan, aujourd'hui adultes. Et Everett.

« Venez voir. » Et de montrer les cadres posés sur sa table de travail. Sur les photos, un gamin de 8 ans. « C'est Everett, quand j'ai commencé ce roman. Suivez-moi. » Une autre table, en fond de pièce. « C'est lui, maintenant. » Everett a 15 ans. John Irving n'a pas besoin de dire combien il aime ce dernier fils. Il rayonne.

Lui qui n'a jamais connu son père biologique en est devenu un jusqu'au fond de l'âme. Et c'est si beau de l'entendre en parler que ça fait presque mal.

AUTRE TEXTE

Mon père, cet inconnu en page 13

**EN KIOSQUE
DÈS MAINTENANT**

scrapbooking
Faites le plein d'idées



LECTURES

AU PIED DE LA LETTRE Les petites nouvelles du monde littéraire

SONIA SARFATI sonia.sarfati@lapresse.ca

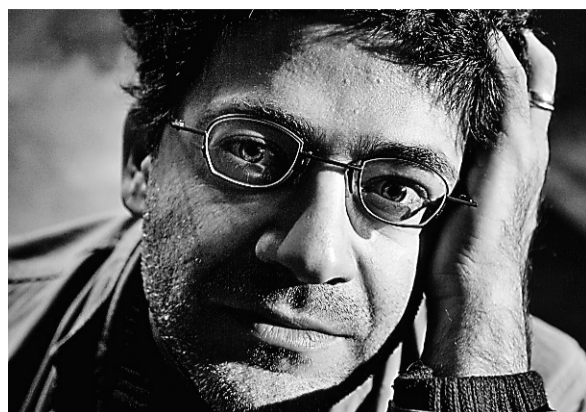


PHOTO PATRICK SANFAÇON / LA PRESSE

Wajdi Mouawad

WAJDI MOUAWAD A CRAQUÉ POUR...

Le faussaire, de René Rodriguez. «C'est un roman entre la fiction et la réalité, dont l'action se situe en Allemagne au XVI^e siècle. Il raconte l'histoire d'un faussaire exceptionnel (qui a existé), qui pouvait imiter n'importe quelle signature. Pour des raisons idéologiques, il s'est servi de ce talent afin d'instaurer l'Inquisition au Portugal, en faisant croire au roi qu'il était «missionné» par le pape. Le livre est écrit sous la forme d'une correspondance entre un

personnage fictif, un laïc, chargé d'espionner l'affaire, et le père Diego Lainez, qui a réellement existé. C'est un livre d'une poésie formidable, qui m'habite encore et m'a appris des choses», fait le dramaturge dont la pièce *Incendie* sera présentée dès mardi au TNM.

APPRIIS

Un hommage sera rendu à Raymond Plante, le 18 novembre à 20 h, durant le Salon du livre de Montréal. La conjointe et les deux enfants du romancier subitement décédé en février — Renée Gravel, Renaud et Emmanuelle Plante — ont pris en charge l'événement auquel participeront entre autres Jacques Godbout, Pauline Martin et Normand Lévesque. C'est aussi durant le SLM que sera lancé le dernier livre écrit par Raymond Plante, *Pas sérieux*, publié aux 400 coups dans la collection Style libre, qu'il dirigeait et dont son fils a maintenant pris les rênes.

ENTENDU

«Écrivez-vous votre nom avec ou sans accent?» a demandé *La Presse* à Marc Levy-ou-Lévy, lors de son passage à Montréal. Après tout, le patronyme du romancier se retrouve sous bien des formes (on a même

lu... Marc Lévis!) dans les journaux, revues et Internet. «Mon père en mettait un, je n'en ai jamais mis. Mais honnêtement, ça ne me dérange pas, pour autant que l'accent ne soit pas... grave», répond en souriant l'auteur français le plus lu. La gravité, très peu pour lui!

LU

Les Bienveillantes, de Jonathan Littell, ne s'attire pas que des commentaires... bienveillants. Patrick Poivre d'Arvor, auteur de *Disparaître*, et Yann Moix, auteur de *Panthéon*, ont jugé «que ce livre sur 1940-1945 est écrit dans la langue poussiéreuse de 1926». Michel Schneider, auteur de *Marilyn dernières séances*, reproche au roman «d'être trop noir et d'avoir trop de pages». Quant à Christine Angot, auteure de *Rendez-vous*, elle affirme qu'un «roman où un juif se met dans la tête d'un nazi devrait être interdit». - Extrait de la chronique de Jérôme Garcin dans *Le Nouvel Observateur*. Bien sûr, le fait que tous ces auteurs aient lancé leur roman en même temps que le très célébré — et vendu — livre de Littell n'a rien à voir avec leurs réserves. La jalousie, connaît pas!

HONORÉS

À l'occasion de la Semaine des bibliothèques publiques du Québec, les abonnés du Réseau des bibliothèques de la ville de Québec ont été appelés à voter pour leur livre préféré. Anique Poitras a remporté le prix dans la catégorie Fiction pour *Sauve-toi comme tu m'aimes*; Yvon Brochu, celui de la catégorie jeunesse pour *Galoche le vent dans les oreilles* et Monique Brillon, celui de la catégorie documentaire pour *La pensée qui soigne*.

AGENDA

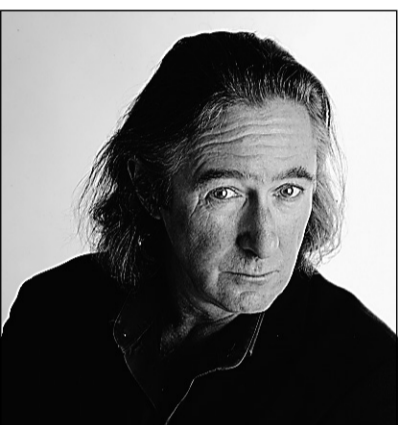


PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Louis-Bernard Robitaille

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE À MONTRÉAL

Notre correspondant à Paris, qui connaît un très bon succès critique en France et ici avec son dernier roman *Long Beach* (Denoël) est de passage à Montréal, où il participe notamment à l'émission *Vous m'en direz tant*, aujourd'hui, de 14h à 16h, à La Première Chaîne. Ses lecteurs sont invités à le rencontrer en personne jeudi le 2 novembre à la librairie Gallimard (3700, boulevard Saint-Laurent), de 17h à 19h. Info : 514-499-2012.

RÉTROSPECTIVE TASCHE

Du 1^{er} novembre au 1^{er} décembre, la librairie Monet accueille une rétrospective consacrée à l'éditeur Taschen, le spécialiste des beaux livres à petit prix. Plus de 300 bouquins sur l'art, l'architecture, la mode, la photographie et l'érotisme seront exposés dans la salle l'Aire libre. Un vin d'honneur sera servi le 2 novembre, de 17h à 19h. Aux Galeries Normandie, au 2752, rue de Salaberry, à Montréal.

JOUJOU TURENNE AU SERGENT RECRUTEUR

Les Contes autour du globe se poursuivent au Sergent recruteur (4801, rue Saint-Laurent) et ce soir, 19h30, c'est carte blanche à la conteuse haïtienne Joujou Turenne. C'est aussi table d'hôte pour la gastronomie d'Haïti, mais il faut réserver au 514-287-1412.

RENCONTRE AVEC LARRY TREMBLAY

Animée par Gilbert David, cette rencontre avec Larry Tremblay promet une lecture d'un extrait de texte intitulé «Résister à la littéralité», une discussion sur les rapports de l'écriture avec le présent «hors de ses gonds» et la lecture d'un passage d'un roman inédit, *Les Tintinbakas*. Entrée libre demain à 19h30 à la librairie Olivier (5219, chemin Côte-des-Neiges). Info: 514-739-3936.

ÉCRITURE DES FEMMES

L'écriture des femmes est-elle guidée par une volonté de changement? Hélène Pedneault pose cette question à trois écrivaines, — Marguerite Andersen, Louise Renée et Mila Younes — lors d'une causerie qui aura lieu à la Librairie Olivier (5219, chemin Côte-des-Neiges) le mardi 31 octobre, de 19h à 20h30.

La vie des lettres

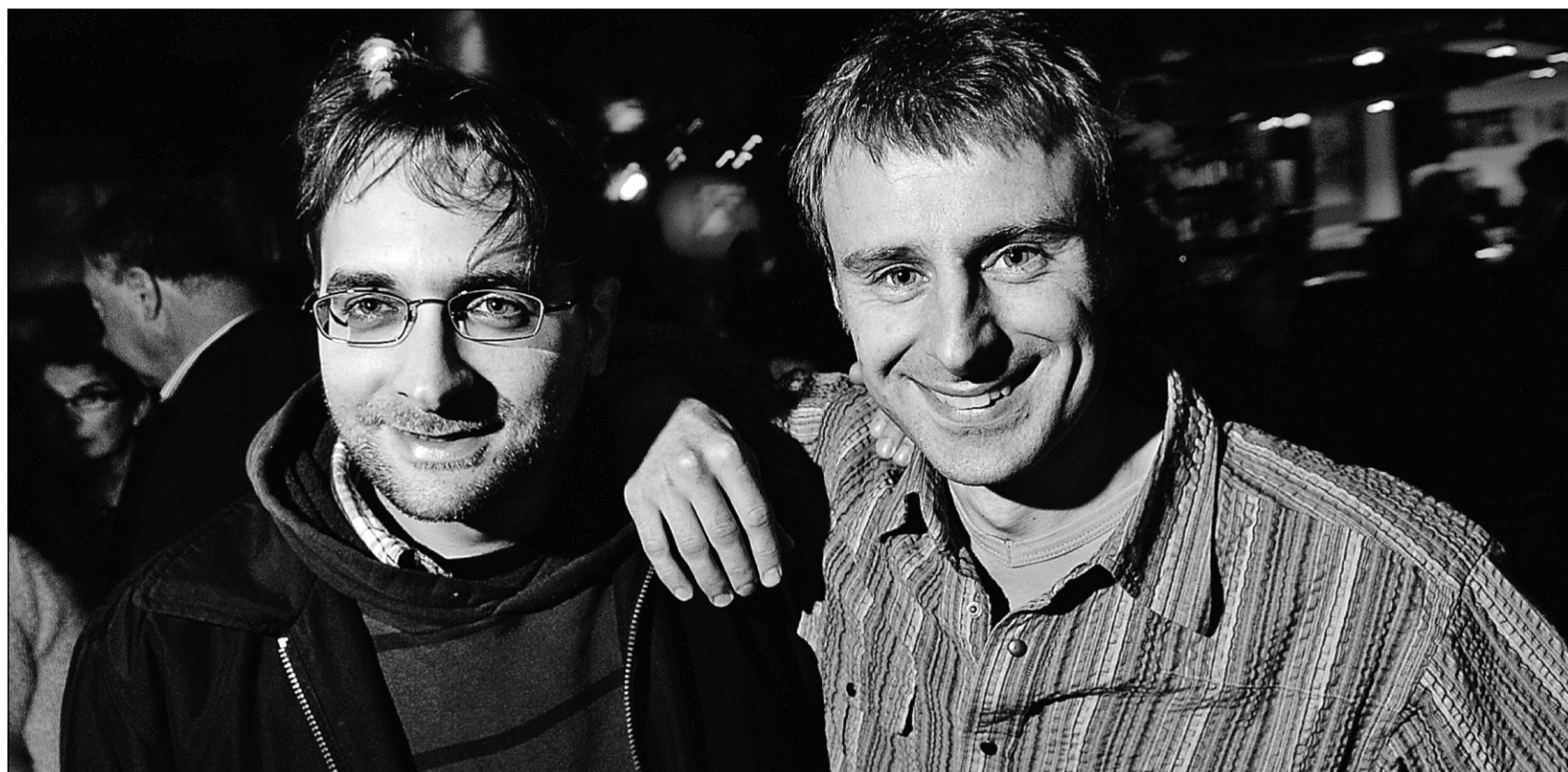


PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

Lundi soir, au bar Les Bobards, les Éditions Alto lançaient leur première saison en tant que maison indépendante. Événement très chaleureux et familial puisque les écrivains étaient entourés des amis et de la parenté. Ici les écrivains Patrick Brisebois (*Catéchèse*) et Nicolas Dickner, qui se cache ces jours-ci derrière le nom d'Alexandre Bourbaki, un collectif formé de Dickner, Bernard Wright-Laflamme et Sébastien Trahan qui vient de nous donner *Traité de balistique*, un ovni littéraire en vente dans toutes les bonnes librairies.

ROMAN ÉTRANGER

Sirènes rouge sang

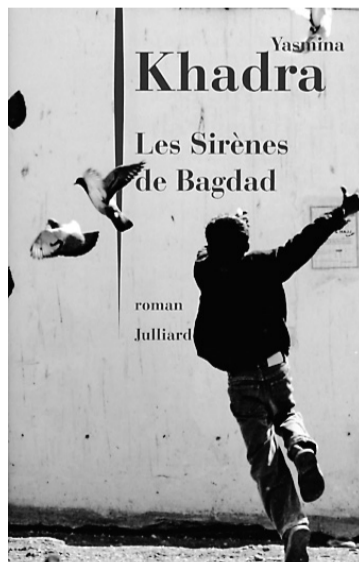
SONIA SARFATI

Elles ne chantent pas pour séduire, les sirènes de Yasmina Khadra. Elles hurlent. Crient vengeance. Dans presque toutes les pages, dures, des *Sirènes de Bagdad* (Julliard), roman avec lequel, après *Les hirondelles de Kaboul* et *L'attentat*, le romancier clôt, avec bruit et fureur, sa trilogie sur l'affrontement meurtrier et, à ses yeux, incompréhensible, que se livrent l'Occident et l'Orient. Des sirènes rouges. Comme le sang qui coule en Irak — où le romancier pose ici son regard, après avoir fouillé, des yeux et de la plume, l'Afghanistan et Israël.

Au départ était un village. Un village au milieu des sables. Un village où les traditions étaient restées celles d'hier. Ses habitants n'en étaient pas moins heureux. Le narrateur du roman, la vingtaine et des rêves d'études à Bagdad, est de ceux-là. Jusqu'au jour où un hélicoptère le survole, ce village couleur d'antan. Une fois. Deux. Les bombes suivent. Elles sont américaines. Meurtrières. Absurdes. Tuant les rêves et les hommes — dont le père du narrateur.

La vengeance, celle qui se mange à n'importe quelle température, froide ou brûlante, devient alors le moteur du jeune homme en colère. Qui a vu les siens mourir. Et son innocence, foulée aux pieds. La vie en berne, il part pour Bagdad. Où il sera transformé en... disons, une bombe humaine.

Lui-même, pendant une bonne partie de sa formation, ignore ce qu'il doit accomplir. Tout ce qu'il sait — et le lecteur aussi — c'est «qu'il s'agit de la plus grande opération jamais observée en terre ennemie, mille fois plus percutante que les



attentats du 11 septembre». C'est vrai. Et c'est à donner froid dans le dos. Parce que plausible.

Cela fait partie du talent de Yasmina Khadra. D'une écriture sans concession où la fioriture n'a pas place, il fait entrer le lecteur dans un cauchemar qu'il modèle à même l'actualité. Les bombes qui tombent, on en sent le souffle. Les corps qui tombent, on les pleure. Viscères répandues. Membres arrachés. Éclats de corps. Zoom sur la mort dans ce qu'elle a de plus horrible. De plus inutile.

Et pourtant, rien dans ces pages ne sent l'opportunisme racoleur. Ces *Sirènes*, rouge sang, taillent dans le vif. Font mal d'un mal qui ne devrait pas être. Pourrait, peut-être, ne pas être. On peut toujours rêver.

★★★½ LES SIRÈNES DE BAGDAD

Yasmina Khadra Julliard, 337 pages

ROMAN QUÉBÉCOIS

Drames démodés

RÉGINALD MARTEL

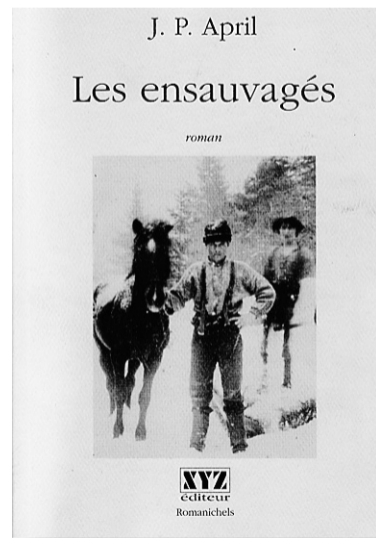
Pour écrire son plus récent roman, Jean-Pierre April est retourné sur les lieux du crime, dans le Témiscouata, sa province natale, décor fabuleux où ses personnages, fous de la tête ou fous de Dieu, vivent comme des bêtes et se vautrent dans l'alcool et l'inceste avec un naturel à faire peur.

On ne saurait rien de ces monstres singuliers si trois des enfants qui vivent parmi eux ne fuyaient un jour l'enfer, pour trouver refuge dans les bonnes villes civilisées de la vallée ou de la côte. Ils sont pris en charge par un médecin, lui-même apparenté au monstre qui les a conçus avec sa propre sœur.

Abandons et adoptions, fausses jumelles et mères incertaines, tout concourt à bâtir un arbre généalogique improbable dans les branches duquel un lecteur un instant inattentif risque de s'égarer.

Les motifs de distraction ne manquent pas, qui plairont certainement aux ornithologistes et autres contemplateurs de la nature. On assiste ainsi longuement aux entreprises d'une des filles du monstre en chef, oiseuse et oiselière, même si l'économie du roman est bousculée. On peut aussi s'évader dans les amours malaisées du médecin accueillant et de sa nièce, qui a la moitié de son âge. Voudront-ils, pourront-ils s'aimer?

La réponse est à la fin, au moment de refermer ce roman touffu, un peu boiteux, moderne quant à l'écriture mais qui ressasse des dra-



mes démodés même dans les années 40, époque où l'histoire est située.

S'il fallait classer le roman dans son genre dominant, ce serait le fantastique. C'est qu'il n'y a pas grand-chose de rationnel ou d'attendu dans cette histoire où la sexualité et la religion, qui pourtant s'emmêlent aisément dans les romans et dans la vie, sont poussées à des extrêmes qui défient toute vraisemblance. M. April, qui semble avoir une vision synchrétique de l'art romanesque, a réussi quand même à glisser ici et là un peu d'ironie, à propos des mœurs des gens de son pays. Le reste, qui est surtout grinçant, est peint en noir sur noir.

★★½ LES ENSAUVAGÉS

Jean-Pierre April XYZ éditeur, 336 pages

JOHN IRVING

Mon père, cet inconnu

SONIA SARFATI

DORSET, Vermont — « Ce livre est en train de me tuer. » John Irving parlait à son médecin de ce qui allait devenir *Je te retrouverai*. Un roman de 850 pages. Qui a exigé de lui sept années de travail, trois voyages en Scandinavie, des heures d'entrevues avec des tatoueurs, des organistes et des psychiatres. Qu'il a écrit, dans un premier temps, à la première personne. Avant de le réécrire, phrase après phrase, à la troisième.

« Il y avait tant de choses concernant Jack Burns enfant et adolescent qui me ramenaient à moi-même qu'il m'était plus facile d'utiliser la narration à la première personne. Mais quand il a atteint l'âge adulte, sa voie s'est éloignée de la mienne. Il est devenu quelqu'un de très différent de moi. Et j'ai senti que j'aurais plus de liberté si j'écrivais à la troisième personne. » Le processus a exigé quelque 18 mois de travail.

Ça valait le coup. John Irving en est fier, de ce roman. Il en aime l'architecture, la structure en cinq actes, le drame qui atteint des proportions opératiques. Car *Je te retrouverai* est un livre sombre. « Il ressemble plus à *L'Oeuvre de Dieu*, la *part du diable* et à *Une veuve de papier* qu'au *Monde selon Garp* ou à *Une prière pour Owen*. Dans les premiers, il y a beaucoup de détresse, de dysfonction, de perversité, mais tout cela débouche sur une célébration ou presque. Dans les autres, l'histoire, assez comique, se termine sur une note qui ne l'est pas du tout. »

Le moteur du roman

On ne s'étendra pas sur celle qui termine *Je te retrouverai* mais disons qu'il y est question de Jack, bien sûr, il est le moteur du roman; et de son père, William, l'homme qu'il a cherché. Toute sa vie, dans



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Je te retrouverai a demandé sept années de travail à John Irving.

son cœur. Sur le terrain, à 4 ans, en compagnie de sa mère; puis, à 30 ans, en solo. Deux voyages en

fance. Le visage du père se transforme alors. Encore une fois, on ne dira pas comment ni pourquoi.

« J'ai toujours mis ce que je n'aimais pas en moi sur son compte », dit John Irving à propos de son père.

mer du Nord et en Baltique, que John Irving a écrits en parallèle. L'un se faisant le miroir dissonant du second. L'effet brise le cœur tant la réalité y bafoue le souvenir d'en-

fant. Qu'on sache toutefois que John Irving n'a, comme Jack, jamais connu son père. L'homme les aurait quittés, sa mère et lui, avant même sa naissance. « J'ai

toujours mis ce que je n'aimais pas en moi sur son compte. » Mais l'année de ses 60 ans, alors que le roman était aux trois-quarts écrit, un certain Chris Blunt, fils de John Blunt Sr. est entré en contact avec le romancier, né... John Blunt Jr. John Irving (qui porte le nom de son beau-père, l'homme qui a épousé sa mère et l'a adopté quand il avait 6 ans), a alors appris qu'il avait trois demi-frères et une demi-sœur. Il a aussi découvert que John Blunt

Sr. n'était pas le monstre qu'il avait imaginé.

Le passé, ici, est de mise. Car l'homme était mort cinq ans plus tôt. Rendez-vous manqué. Mais pas complètement. « Quand je suis avec Chris et les autres, je reconnais des choses, parfois de simples gestes, qu'ils font et qui sont identiques aux miennes. Je me dis alors que cela vient de notre père. » Et puis, il y a leurs mots. Ces mots qui parlent d'un chic type. « Et c'est important, pour moi, de savoir que mon père était un bon gars. »

LUCIE PAGÉ/ *Notre Afrique*

Journal de voyage

Après *Mon Afrique*, paru en 2001, Lucie Pagé nous invite à donner un pronom possessif à ce continent qui nous concerne tous. *Notre Afrique* est destiné à nous faire découvrir les charmes nombreux et trop souvent ignorés de l'Afrique d'aujourd'hui. Rencontre avec une amoureuse.

MARIE-CLAUDE FORTIN
COLLABORATION SPÉCIALE

Avec *Mon Afrique*, Lucie Pagé a inventé un genre qu'on pourrait appeler « l'essai intime ». Un livre comme un tissage très fin où le politique et le privé sont la trame et la chaîne. Où, parallèlement à son histoire personnelle – son roman d'amour avec Jay Naidoo, un Africain du Sud avec qui elle a eu deux enfants, et pour qui elle a délaissé le Québec pendant quelques années – elle raconte ce continent qu'elle a découvert dans le ravissement en 1990, alors qu'elle était envoyée par Radio-Canada pour témoigner des transformations de l'Afrique du Sud à l'ère Mandela.

Après avoir publié un roman, *Éva*, qui s'est vendu à près de 20 000 exemplaires, la journaliste, née en Nouvelle-Écosse en 1961, mais qui a grandi dans la région de la Gatineau, a voulu donner une suite à *Mon Afrique*. En reprenant là où elle nous avait laissés, en 1999, « quand Nelson Mandela a gracieusement cédé sa place à Thabo Mbeki ».

Lucie Pagé est une passionnée. De cette Afrique qui a si mauvaise presse, elle s'est fait un devoir de montrer l'autre visage. « L'Afrique a besoin qu'on parle de ses succès, dit-elle. Quand je dis *Notre Afrique*,

ça n'est pas la mienne et celle de mon mari, c'est notre Afrique à nous tous, à toi, à lui, à tout le monde. Et son histoire n'est pas juste une histoire de violence et de corruption. Oui, il y en a. Mais il y a plein d'autres choses. Et il faut en parler. Il faut créer une autre sorte de relation avec l'Afrique. »

Ainsi, dans *Notre Afrique*, Lucie Pagé parle des réussites sociales dont les médias ne font jamais mention. Des inventions sud-africaines dans les domaines, entre autres, de la santé et des finances. Du Phelophepa, ce train dont les wagons sont de petites cliniques médicales ambulantes, qui sillonne les 36 villages d'Afrique du Sud où un médecin pour 4000 habitants ne suffirait jamais à la tâche. Des produits alimentaires sud-africains nouvellement introduits au Canada, dont la sauce Nandos, plusieurs variétés de fruits, de jus, de vins. Des arts, de la musique, des personnages qui font l'Afrique d'aujourd'hui.

« Avant tout, je suis journaliste, dit Lucie Pagé. Mon travail, c'est de transmettre de l'information. » Et cette information passe par la démystification de ce pays qui effraie ceux qui ne le connaissent pas. « Quand Mandela est sorti de prison après 27 ans, rappelle Lucie Pagé, il est allé voir l'homme à la tête du parti qui l'avait emprisonné, et il lui a dit : "Bâtissons

le pays ensemble." Ça a donné le ton. Aujourd'hui, il n'y a pas de désir de vengeance, en Afrique du Sud, pas de haine. C'est pour ça qu'on peut parler de miracle politique. Les gens sont incroyablement accueillants, souriants, chaleureux. »

Entre les portraits de personnalités extraordinaires, les scènes que l'on dirait croquées sur le vif, ces chapitres qui se lisent comme des reportages (soit dit en passant, certains sont des versions revues et augmentées d'articles parus dans *L'Actualité*, *La Presse* ou le journal *Mir*), Lucie Pagé ouvre son journal intime, raconte la colère et la déception de ne voir son mari « que rarement ». Lui si « dévoué à son rôle de président de la Banque de développement d'Afrique australe », lui avait promis de venir habiter au Québec « un petit bout », mais il voit bien qu'il ne pourra jamais vivre sa passion – aider l'Afrique à se développer – de Montréal.

Aujourd'hui, Lucie Pagé vit en Afrique tout en ayant un pied-à-terre à Rosemont.

Les années scolaires, elle les passe en Afrique. L'été, elle revient au Québec avec ses enfants. « Pour la première fois en 15 ans, dit-elle, je suis en paix avec mon destin. Et ça fait du bien. »

Son fils issu de son premier mariage vole aujourd'hui de ses propres ailes. Son couple a survécu aux déchirements et à l'éloignement, leurs deux enfants se sont habitués à cette vie différente, et elle a accepté « de ne jamais voir ma famille au complet, mes trois enfants et mon mari, vivre sous un même toit ». Si on lui demande aujourd'hui si elle est en Afrique « pour de bon », elle répond que,



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

Écartelée entre le Québec d'où elle est issue et l'Afrique où elle a pris mariage, Lucie Pagé nous présente cet autre amour, cette africaine qu'elle a su apprivoiser. De cette Afrique qui a si mauvaise presse, elle nous montre l'autre côté de la médaille.

dans sa vie, il n'y a pas de « pour de bon ».

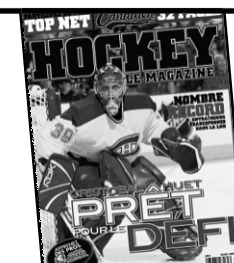
Mais elle continuera d'écrire sur l'Afrique. Avec son style personnel, sa façon de parler au « je » d'un pays si largement méconnu, elle s'est attiré des lecteurs fidèles, qui n'auraient jamais autrement ouvert

un livre sur l'Afrique. De ça, elle est très fière. Et elle a bien raison de l'être.

★★★ NOTRE AFRIQUE

Lucie Pagé
Libre Expression, 2006, 251 pages

UN MAGAZINE DE HOCKEY EN FRANÇAIS



132 PAGES POUR EN SAVOIR ENCORE PLUS SUR LE HOCKEY

SIDNEY CROSBY CARTES À COLLECTIONNER
LE CANADIEN
2006-2007
SUPPLÉMENT DE **32 PAGES**

POUR LES ABONNÉS LA PRESSE
privileges
JUSQU'À 30% DE RABAIS SUR LE PRODUIT
Pour en profiter cyberpresse.ca/privileges
En vente dès maintenant ! Les Éditions **gesca**

LECTURES

LITTÉRATURE DU VOISIN

Carver, le maître

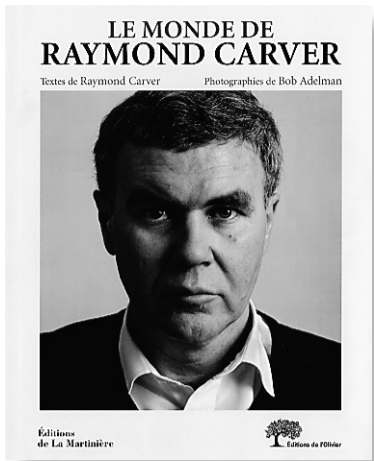
DAVID HOMEL
COLLABORATION SPÉCIALE

Si l'écriture consiste à faire parler les silences entre les mots, Raymond Carver est un des meilleurs à participer cet art subtil. De son vivant – il est mort en 1988 à l'âge de 50 ans – on le qualifiait de «minimaliste», mais cette étiquette n'a pas trop de sens. C'est vrai qu'une de ses devises fut «No cheap tricks» – pas de trucage. Ses personnages, souvent rendus taciturnes par l'échec, s'engagent dans des dialogues qui fournissent tout ce qu'on a besoin de savoir d'eux avec une concision exquise. Pas de descriptions baroques non plus. Une phrase bien placée dit tout sur un lieu.

La leçon que j'ai reçue de Carver, c'est sur le langage parlé, sur le fait qu'il soit aussi littéraire que le langage «poétique.» Carver était l'écrivain de la classe ouvrière, mais sans le côté politique que ce terme implique. Ses personnages, toujours dignes mais jamais nobles, connaissent des vies sans issue, à la dure. À force de les fréquenter, nous apprenons, comme eux, à vivre avec un poids sur la conscience.

Deux livres de Carver sont sortis cet automne. Le premier est un recueil de poèmes, *La vitesse foudroyante du passé*. Carver est connu pour ses nouvelles, mais ses poèmes sont finalement des nouvelles sous une autre forme. Dans *La cabine téléphonique*, par exemple, Carver est dans sa voiture, à regarder un couple dans la cabine. Ils ont visiblement reçu une mauvaise nouvelle. Puis, c'est son tour de parler dans le seul téléphone à des kilomètres à la ronde. «Le combiné est encore chaud,» note-t-il.

Lorsqu'on pense qu'il a vécu dans la pauvreté, la parution d'un beau livre sur lui peut faire



sourire. Mais voilà que paraît *Le monde de Raymond Carver*, une oeuvre à plusieurs voix où se mélangent des textes de Carver (poèmes et prose) et d'excellentes photos de Bob Adelman des lieux évoqués dans ses écrits. Sans compter que l'essai de Tess Gallagher est d'une rare honnêteté. Gallagher fut la compagne de Carver pendant les 11 dernières années de sa vie, et elle n'a peur de rien. Elle y décrit tout: les faillites, les relations familiales difficiles, l'emprise de la boisson et du jeu.

Souvent les écrivains se posent la question: a-t-on le droit d'écrire sur ça? La réponse de ce livre vient sans hésiter: Oui.

LA VITESSE FOUROYANTE DU PASSÉ
Raymond Carver, traduit par Emmanuel Moses. L'Olivier, 183 pages.

★★★★
LE MONDE DE RAYMOND CARVER
Textes de Raymond Carver, photos de Bob Adelman, postface de Tess Gallagher, plusieurs traducteurs. La Martinière/L'Olivier, 198 pages.

Invasion de domicile



PAUL ROUX
MOTS ET ACTUALITÉS

La locution *invasion de domicile* est une traduction littérale et pas très heureuse de *home invasion*. Elle n'indique ni qu'il y a eu vol ni qu'il y a eu violence. Une maison peut être envahie par la vermine ou par des casse-pieds, voire par une bande de joyeux lurons. Par des cambrioleurs, c'est plus douteux. Il est vrai que *Le grand dictionnaire terminologique* atteste *invasion de domicile*, mais l'Office, on le sait bien, se montre trop tolérant à l'égard des calques.

On trouve dans le Termium *braquage au foyer*, mais cette expression a quelque chose de trop chaleureux pour convenir à un crime qui inclut vol et séquestration. En fait, l'expression consacrée en français est *braquage à domicile*.

— *Braquage à domicile, hier, à Laval. Un résidant a été ligoté (on dit aussi saucissonné) et volé par trois malfaiteurs, chez lui.*

On peut aussi parler de *vol avec violence*, de *vol avec violence et séquestration* ainsi que de *braquage et de passage à tabac*.

Joyeuse ou Joyeux Halloween?

«Doit-on dire Joyeuse Halloween ou Joyeux Halloween? Le Petit Robert indique que le mot *Halloween* est féminin.

Mais sur plusieurs cartes virtuelles nous venant de la France, on peut lire Joyeux Halloween.»
– Miguel

R Selon les sources que j'ai consultées, cette fête d'origine anglo-saxonne est du genre féminin. Les ouvrages sont cependant divisés quant à savoir s'il faut y mettre une majuscule. Les deux graphies sont attestées, mais la majuscule est davantage conforme aux noms de fêtes. Elle est aussi plus fréquente. On ne s'entend pas non plus sur la phonétique du *H*, mais le *H* muet l'emporte sur le *H* aspiré. – *C'était un soir d'Halloween*. Dernier problème: doit-on parler d'*Halloween* ou de *L'Halloween*? Encore ici, l'usage est flottant. En France, on emploie rarement l'article; au Québec, presque toujours.

L'écriture des heures

Comment écrit-on les heures: 9h, 9H, 09h, 09H, 9h30, 09H30? Quel fouillis!
– Micheline

R On abrège l'heure en utilisant un h minuscule, sans point. – *Il est 2 h 15.*

Le h est précédé et suivi d'un espace insécable. Quand l'indication de l'heure ne comprend pas de minutes, il est inutile d'ajouter deux 00 après le h.

– *Venez à 2 h (et non 2 h 00).*
Au Québec, on indique l'heure selon la période de 24 heures. – *Le spectacle débute à 20 h (et non à 8 h ou à 8 heures P.M.).*

L'eau chaude ou l'eau froide?

Q Lorsque j'étais jeune, le professeur de français disait: «chat échaudé craint l'eau chaude» (eh oui puisqu'il s'était brûlé, l'eau chaude lui faisait peur... logique) Mais tout le monde dit: «chat échaudé craint l'eau froide». Quelle est l'expression véritable?
– Diane Gagnon

R L'expression consacrée est effectivement «chat échaudé craint l'eau froide». Elle signifie «une mésaventure rend prudent». Donc, le chat a été à ce point échaudé qu'il craint même l'eau froide.

Petits pièges

Voici les pièges de la semaine dernière:

- 1) Les nouveaux policiers patrouilleront le métro.
- 2) Je viendrai, ne fut-ce qu'une heure.
– Le verbe intransitif patrouiller est un synonyme de «aller en patrouille, faire la patrouille». On ne patrouille donc pas un lieu, mais dans un lieu.
– La forme fut existe, mais au passé simple. Au subjonctif imparfait, il faut mettre l'accent circonflexe.
Il aurait donc fallu écrire:
1) Les nouveaux policiers patrouilleront dans le métro.
2) Je viendrai, ne fût-ce qu'une heure.
Les phrases suivantes comprennent au moins une erreur. Quelles sont-elles?
1) Seul trois manuels avaient été envoyés.
2) Il a opposé son veto.
Les réponses dimanche prochain.

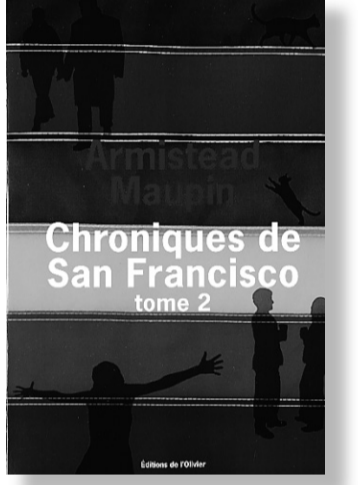
Maupin, la totale

DAVID HOMEL
Plusieurs grands auteurs de notre littérature, dont Dickens et Dostoïevski, ont composé leurs oeuvres en forme de feuilletons pour la presse quotidienne. Armistead Maupin est loin d'être un de ces grands, mais il a connu un très vif succès avec ses *Chroniques de San Francisco*, écrites justement pour *The Chronicle*, un quotidien de cette ville.

Si vous êtes boulimique de Maupin et si la série télévisée ne vous a pas suffi, vous serez bien servi par cette méga-parution de tout Maupin. L'auteur est spécialisé en comédie de moeurs gaie, avec quelques noirceurs lorsque le sida entre en scène, car nous sommes dans les années 1970-1980, une époque débridée, paraît-il. Maupin a eu l'intelligence de placer quelques personnages hétéro pour toucher

un public plus large. C'est aigre-doux, ça se lit vite, c'est une recette agréable.

★★★
CHRONIQUES DE SAN FRANCISCO, Tome 1 et Tome 2,
Armistead Maupin, ainsi que plusieurs traducteurs. L'Olivier, 891 et 873 pages.

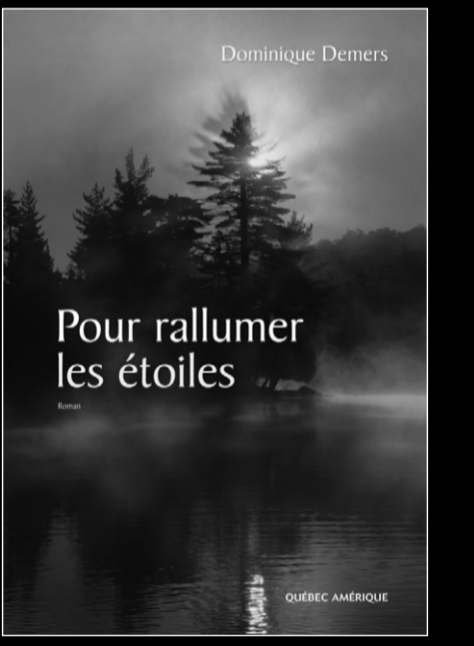


Clafoutine et ses amis
Une initiation au monde des aliments et de la cuisine
Une nouvelle collection pour les 4 à 8 ans
Les Éditions LA PRESSE
ABONNÉS LA PRESSE
privileges
JUSQU'À 30% DE RABAIS
Offert en librairie
Vous êtes abonné à La Presse?
OBTENEZ DE 10% À 30% de rabais sur l'achat en ligne de ce livre.
Livraison à domicile gratuite. C'est facile: www.cyberpresse.ca/privileges

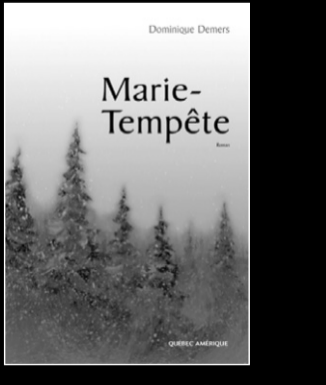
N
O E
S
Croix-Rouge canadienne
Division du Québec
En tout lieu. En tout temps.
1 800 592-7649
www.croixrouge.ca

POUR RALLUMER LES ÉTOILES

Dominique Demers

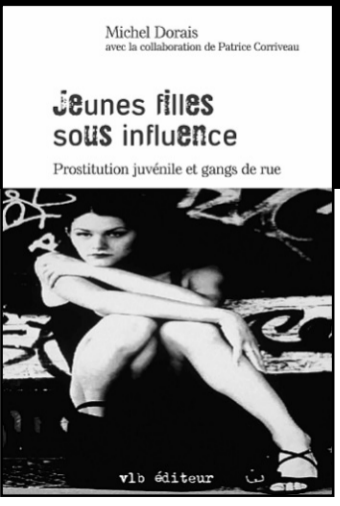


Après l'immense succès de *Marie-Tempête*, retrouvez le personnage de Marie-Lune à l'aube de la trentaine, dans un roman touchant qui montre que les liens du sang et les élans du cœur sont d'une force stupéfiante.



MARIE-TEMPÊTE

LA référence incontournable pour comprendre ce phénomène.
www.edvlb.com
vlb éditeur
« Une étude très attendue. Des propos qui font réfléchir. » LE TVA 18 HEURES
« Comment ne pas être bouleversé en lisant cet ouvrage? » PASCALE NAVARRO, LE DEVOIR
Ce que devraient savoir toutes les jeunes filles, leurs parents, leurs amis et leurs éducateurs.
UN BEST-SELLER DE MICHEL DORAIS!



La tragédie identitaire



DANY LAFERRIÈRE
CHRONIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

I. Carte d'identité

J'ai tout fait pour éviter ce débat, celui des «gangs de rue». Ce n'est pas mon affaire, me suis-je dit. Des crimes sont commis, alors on applique la loi. Et la justice est aveugle, c'est-à-dire qu'elle ne voit ni la couleur, ni la race, ni la classe, ni la religion. C'est le contrat qu'on a signé collectivement. Ce qui fait que je ne suis pas intéressé à l'affaire des «gangs de rue», comme je ne me sentais pas particulièrement concerné non plus par les frasques des Hells Angels. C'est à l'État de faire son boulot: surveiller et punir (Foucault). La prévention doit jouer un rôle aussi, je crois. C'est écrit en face de moi, sur un carton: «Ne te crois pas obligé de prendre part à tous les débats de société.» J'étais tout fier de moi, car j'avais déjà évité le débat sur le racisme lors de l'affaire du Dr Mailloux (pas un mot). Et là, celui des «gangs de rue». Et peut-être même, avec un peu de chance, celui de la représentativité des minorités dans les partis politiques québécois. Trois débats en ligne. Nous sommes sept millions de citoyens et tous responsables de notre vie collective. Alors chacun son tour. Dans le quartier Saint-Michel. Un petit groupe de six jeunes en train de causer devant le dépanneur. Une voiture de police ralentit -on sait qu'elle va repasser. Que doivent bien penser les policiers en voyant ces jeunes glandeurs? Comment les distinguer quand ils marchent, parlent,

mangent et sont tous habillés de la même manière? La situation est devenue malsaine depuis un moment à cause d'une bande de voyous qui vendent de la drogue, tuent et exploitent leurs propres sœurs. Les journaux ne se gênent plus: on parle carrément d'Haïtiens. L'expression «gang de rue» veut dire «haïtien» et non «association de malfaiteurs». Aujourd'hui, il n'y a plus d'autres voyous dans les rues de Montréal que les jeunes de Montréal-Nord ou de Saint-Michel. C'est devenu une exclusivité. On dirait qu'ils ont inventé le fait de se mettre en groupe pour opérer de manière criminelle. On se demande où sont passés les skinheads. Les Hells sont-ils devenus des anges?

La situation est devenue malsaine depuis un moment à cause de voyous qui vendent de la drogue, tuent et exploitent leurs propres sœurs. Les journaux ne se gênent plus: on parle d'Haïtiens. L'expression «gang de rue» veut dire «haïtien» et non «association de malfaiteurs».

Je ressors du dépanneur avec un journal sous le bras.
- Dis-moi, Dany, es-tu un Québécois ou un Haïtien? me demande l'un d'eux en rigolant.
La question-piège. Pourtant, elle aurait dû être simple pour quelqu'un, comme moi, qui vit au Québec depuis 30 ans. L'écrivain Émile Ollivier répétait à l'envi: «Je suis Québécois le jour et Haïtien la nuit.» Je sentais que je n'allais pas m'en sortir aussi facilement.
- Pourquoi cette question? je fais.
Subitement, six visages froids.
- Tu es né en Haïti, et malgré tout on te considère comme un écrivain québécois... Nous, on est nés ici et on est des Haïtiens... Comment expliques-tu ça?
Long moment de silence.
- Si tu es Québécois, c'est que tu nous as laissés tomber, ajoute un autre avec un sourire... Parce

que si on écrit dans le journal que nous sommes Haïtiens, c'est qu'on ne veut pas de nous comme Québécois.
Je sentais une rage profonde derrière ce sourire.
- Oui, mais c'est vous-mêmes qui vous identifiez parfois comme Haïtiens.
Rigolade générale.
- Il faut bien qu'on soit de quelque part... Mais je vois que tu es déjà passé de l'autre côté, crache avec mépris celui qui semblait le plus en colère.
Un autre, un peu plus âgé, intervient tout de suite.
- Laissez-le... Ne l'embêtez pas avec ça. C'est pas son problème.
Dans la voiture, je me suis demandé si c'est vrai que ce n'est

identifiés par les médias comme des Haïtiens?
Une dame du quartier m'a confié (en créole):
- Chaque fois que je vois un attroupement à la télé, mon cœur s'arrête de battre. Je me dis qu'il s'agit sûrement d'un crime. Je prie pour que ce ne soit pas un de nos jeunes. Et si j'entends le mot «Haïtien», je prie alors pour que ce soit lui la victime. Je préfère cela...
C'est vrai qu'aujourd'hui, dès qu'un crime est commis à Montréal, on attend avec impatience, dans certains quartiers, que les médias dévoilent la «nationalité» du meurtrier. Et quand ce n'est pas quelqu'un de sa communauté, on retourne à ses affaires.
Le tissu social s'est effrité à ce point-là. Quand les gens d'une ville ne se sentent pas liés entre eux, ils s'entre-tuent plus facilement.

II. Identité sociale

Solidarité urbaine? C'est exactement le thème du film *Dans les villes*, de Catherine Martin. La première fois que je l'ai vu, cet aspect m'avait échappé. Pourtant il est là comme un nez au milieu de la figure. Peut-être qu'il est trop là. On ne voit que cela: cette femme qui veut recoudre le tissu social. Elle en fait trop, et ça sent l'eau bénite. Une carmélite qui a fait le mur. Elle s'occupe des arbres dans les lieux publics -c'est son boulot. Mais rapidement elle passe de l'arbre à l'être humain. Elle a raison puisque l'homme est un arbre qui marche. Elle veut aider, elle veut guérir même. Brusquement, on ne voit que cela dans les rues: des gens qui crèvent de solitude. Temps pluvieux. Intimité grise. Des larmes invisibles. Feuilles mouillées, chaussée glissante. Rythme très lent. On est loin du quartier Saint-Michel. C'est un quartier plus calme, en apparence. On peut tomber sur un

aveugle qui fait des photos, une fille qui veut se suicider, une vieille dame qui exécute un dernier tour de piste. Et des carmélites qui chantent dans un couvent, pas loin. On serait touché si la cinéaste ne voulait pas tant qu'on le soit. Toutefois, je préfère l'élan un peu emphatique de Catherine Martin au silence complice des autres. Césaire parle de «cette ville muette qui passe à côté de son cri».

III. Identité perdue

Cela fait longtemps que je connais Danielle Laurin, et souvent elle me parle de Duras. Pas trop. Elle avait vite compris que je n'étais pas «durassien». Chaque fois qu'elle évoquait Duras, j'avais remarqué une étrange lueur dans ses yeux. Malgré tout, je n'avais aucune idée de la gravité de la situation, jusqu'à ce que je tombe sur son livre (*Duras, l'impossible*, édition Varia, 2006). Duras l'avait avallée. Comme elle a déchiqueté à pleine dents tous ceux qui ont croisé son chemin. Si ses yeux tombent sur toi, t'es mort. Cela veut dire que ton univers vient de basculer. T'es plus le même. Tu ne vois plus le monde de la même manière. C'est arrivé à Laurin quand elle avait 19 ans. Ça tombait bien, elle ne voulait plus voir le monde. Aucune émotion. Rien ne la touchait. Le vide total. Arrive Duras. Et le monde s'éclaire (en apparence). Laurin saura plus tard que Duras est cet astre noir qui absorbe les énergies pour cracher des phrases hachées et des mondes interlopes. Un univers envoutant où Laurin s'est perdue -Duras aussi.
Laurin raconte tout cela, le cœur bondissant encore, dans ce bref mais dense récit où elle réussit le tour de force de décrire le monde de Duras sans emprunter son style. Je pense que ce dernier affrontement se situait là. La conquête du style. Peut-être alors que c'est Laurin qui a vampirisé Duras. C'est elle qui l'a cherchée partout, qui l'a poursuivie des années durant, qui l'a trouvée et enfin dévorée.

SANS LIGNE ROUGE

Le blogue de François Gagnon sur cyberpresse.ca

ARTS SPECTACLES À CHACUN SON CHOIX

Tous les jours dans **LA PRESSE**

«Ni essai ni roman, *Le Personnage secondaire* est proposé comme un récit personnel et fascinant.»
Chantal Guy, La Presse

«Un livre remarquablement bien écrit. L'émotion, le sérieux, la sincérité qui le parcourent d'un bout à l'autre méritent une bonne dose d'admiration.»
Louis Hamelin, Le Devoir

«Une lecture absolument passionnante.»
Michel Désautels, Radio-Canada

Carl Leblanc
Le Personnage secondaire
récit

Carl LEBLANC
LE PERSONNAGE secondaire
récit

250 pages • 24,95 \$

Boréal
www.editionsboreale.qc.ca

Palmarès des ventes
Renaud-Bray

16 au 22 octobre 2006
Cette semaine 21 185 titres différents ont été vendus.

1 LA TOUCHE ÉTOILE	B. Groult	Roman	Grasset
2 CUISINER AVEC LES ALIMENTS CONTRE LE CANCER	Béliveau / Gingras	Cuisine	Trécarré
3 À TOMBEAU OUVERT	K. Reichs	Polar	Robert Laffont
4 MES AMIS, MES AMOURS	M. Lévy	Roman	Robert Laffont
5 LIGNES DE FAILLE	N. Huston	Roman	Leméac / Actes Sud
6 TOURBILLON DE NEIGE ET DE CENDRES, t.1	D. Gabaldon	Roman	Libre Expression
7 LES BIENVEILLANTES	J. Littell	Roman	Gallimard
8 CONTES DE VILLAGE	F. Pellerin	Roman	Planète rebelle
9 L'ABC DES TRUCS DE CUISINE DE MADAME...	L. Robitaille	Cuisine	Publistar
10 LES CHEVALIERS D'ÉMERAUDE, t. 1, 2, 3, 9	A. Robillard	Sc-fiction	de Mortagne
11 NUTRITION, SPORT ET PERFORMANCE	M. Ledoux	Sport	Géo Plein Air
12 L'ABC DES TRUCS DE MADAME CHASSE-TACHES	L. Robitaille	Pratique	Publistar
13 LA FILLE DU SECRET	J. Côté	Biographie	Stanké
14 NUTRITION GOURMANDE	Huot / Daraize	Cuisine	Publistar
15 PASSAGES OBLIGÉS	J. Michaud	Biographie	Libre Expression
16 IL FAUT QU'ON PARLE DE KEVIN	L. Shriver	Roman	Belfond
17 LA FACE CACHÉE DES GANGS DE RUE	M. Mourani	Sociologie	L'Homme
18 DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ	P. Morency	Psychologie	Transcontinental
19 POUR RALLUMER LES ÉTOILES	D. Demers	Roman	Qc Amérique
20 PAUL À LA PÊCHE	M. Rabagliati	B.D.	La Pastèque
21 LES MEILLEURES RECETTES À LA MIJOTEUSE	D.-M. Pye	Cuisine	Guy Saint-Jean
22 SEXE ET DÉPENDANCES	S. McCauley	Roman	Flammarion Qc
23 VOTRE NOM ET SON HISTOIRE	R. Jacob	Essais	L'Homme
24 VA AU BOUT DE TES RÊVES	A. Filisziadis	Roman	Stanké
25 LA SÉLECTION CHARTIER 2007	F. Chartier	Cuisine	La Presse
26 LES 100 MEILLEURS VINS À MOINS DE 25 \$	J. Aubry	Cuisine	Transcontinental
27 GAME OVER, t. 2 - No problema	Midam	B.D.	Dupuis
28 LES SIRÈNES DE BAGDAD	Y. Khadra	Roman	Julliard

TRISTAN MALAVOY
carnets d'apesanteur

www.coronet-liv.com

29 LE SENS DE LA VIE ?	I. Clément	Biographie	Fides
30 D'OU VIENS-TU, BERGER ?	M. Lefebvre	Roman	Leméac
31 GUÉRIR	D. Servan-Schreiber	Psychologie	Robert Laffont
32 LOUIS QUI TOMBE TOUT SEUL	M. Simard	Roman	Stanké
33 HARRY POTTER, t. 6 (vers. fran)	J. K. Rowling	Roman	Gallimard
34 LA BIBLE DES SOUPES	M.-C. Morin	Cuisine	Modus Vivendi
35 LABYRINTHE	K. Mosse	Polar	JC Lattès
36 MARILYN DERNIÈRES SÉANCES	M. Schneider	Roman	Grasset
37 POUR ÉLEVER SES ENFANTS...	Mailloux / Beaulieu	Psy. de l'enfant	Publistar
38 LES MORDUS SPÉCIAL SUDOKU t. 1	F. Savary	Passé-temps	Rudel Medias
39 VOTRE GROSSESSE AU JOUR LE JOUR	L. Regan	Maternité	Hurtubise HMH
40 MON UTOPIE	A. Jacquard	Sc. Sociales	Stock
41 IMPARFAITS, LIBRES ET HEUREUX	C. André	Psychologie	Odile Jacob
42 PLATS MIJOTÉS - 125 recettes actuelles	D.-M. Pye	Cuisine	L'Homme
43 LES TUNIQUES BLEUES, t. 50 - La Traque	R. Davin	B.D.	Dupuis
44 2007, LE RETOUR DE LA LUMIÈRE + CD	Collectif	Ésotérisme	Ariane
45 J'AI SERRÉ LA MAIN DU DIABLE	R. Dallaire	Biographie	Libre Expression

♥ Coup de Cœur ■ Nouvelle entrée ♦ Québécois

Les guides et annuels sont exclus de ce palmarès après 4 semaines

Un réseau de 26 librairies
Service aux entreprises et aux institutions : 1-800-667-3628
renaud-bray.com

LA FEMME ROUSSE

Chronique de l'amour à l'âge de fer

Marc Fisher

MARC FISHER
LA FEMME ROUSSE
CHRONIQUE DE L'AMOUR À L'ÂGE DE FER

À travers une passionnante intrigue amoureuse, Marc Fisher chorégraphie un séduisant ballet dont il est impossible de savoir s'il se terminera par un grand amour... ou un meurtre!

Rencontrez Marc Fisher à l'atelier Écrire le samedi 4 novembre 2006, de 10 h à 16 h au Masai 5637, avenue du Parc Montréal

Tarif: 55 \$ (taxes incluses)
Inscription: 514 326-8485

QUÉBEC AMÉRIQUE
www.quebec-amerique.com

À travers une passionnante intrigue amoureuse, Marc Fisher chorégraphie un séduisant ballet dont il est impossible de savoir s'il se terminera par un grand amour... ou un meurtre!

Rencontrez Marc Fisher à l'atelier Écrire le samedi 4 novembre 2006, de 10 h à 16 h au Masai 5637, avenue du Parc Montréal

Tarif: 55 \$ (taxes incluses)
Inscription: 514 326-8485

QUÉBEC AMÉRIQUE
www.quebec-amerique.com

TECHNAUTE /// JEUX VIDÉO

PLACE À LA RELÈVE



L'industrie du jeu vidéo est en pleine effervescence. Sony et Nintendo profitent évidemment de la période des Fêtes pour lancer leur console respective : la PlayStation 3 et la Wii. Une saison déjà bien remplie où se multiplieront nouveaux jeux. *La Presse* a donc rassemblé quelques titres à suivre au cours des prochains mois.

FÉLIX LOCAS
COLLABORATION SPÉCIALE

1 THE LEGEND OF ZELDA: TWILIGHT PRINCESS

Jusqu'à présent, toutes les aventures de Zelda, de Nintendo, ont connu du succès auprès des joueurs. Le personnage de Link sera donc de retour prochainement sur Gamecube, mais aussi sur Wii, dans une version qui devrait exploiter à leur maximum les fonctionnalités de la nouvelle console. Le principe du jeu demeurera sensiblement le même : le joueur devra explorer les régions labyrinthiques d'Hyrule, menacées à nouveau par de sombres personnages.

> Pour GC et Wii.

2 ASSASSIN'S CREED

Les premières images d'*Assassin's Creed* publiées par Ubisoft sont à couper le souffle. Le joueur y dirige un maître assassin qui, en 1191, tente d'empêcher les Croisés en éliminant certains dirigeants influents. Pour ce faire, il devra se fondre dans la foule, grimper à la structure des édifices et agir avec intelligence et dextérité.

> Pour PC, PS3 et Xbox 360.

3 WORLD OF WARCRAFT: BURNING CRUSADE

L'univers virtuel multijoueurs de *World of Warcraft* s'élargira. Les six millions d'abonnés qui peuplent les serveurs du monde entier pourront ainsi, entre autres, explorer de nouvelles régions, choisir l'une des deux nouvelles races – les Blood elves et les Draenei –, maîtriser l'art complexe des pierres magiques et faire évoluer leur personnage jusqu'au niveau 70.

> Pour PC et Mac.

4 BIOSHOCK

Le jeu *BioShock* a retenu l'attention lors du salon E3 2006, plus tôt cette année. À partir d'une vision à la première personne, le joueur pourra y faire progresser son personnage et acquérir des habiletés mystérieuses dans un univers qui se veut particulièrement immersif, grâce à ses graphiques léchés et à l'atmosphère singulière qu'il propose.

> Pour PC et Xbox 360.

5 SHADOWRUN

Microsoft tente avec *Shadowrun* de réunir les joueurs de Xbox 360 et de PC au sein d'un même jeu où ils pourront s'affronter ou coopérer, peu importe laquelle des deux plateformes ils utilisent. Le jeu de tir à la première personne propose un mélange d'armes modernes, de magie et de technologie qu'il sera possible de combiner afin de concevoir des stratégies particulièrement variées.

> Pour Xbox 360 et PC.

6 SPORE

Selon un concept pour le moins surprenant, le jeu *Spore* propose de gérer l'évolution d'une espèce depuis son existence larvaire à une société organisée. Plus l'espèce évolue, plus le combat pour sa survie et sa multiplication se complexifie. Un titre qui proposera, semble-t-il, une grande liberté ludique.

> Pour Wii, Xbox 360, PSP, DS, PS3 et téléphones cellulaires.

7 VIVA PIÑATA

Conçu d'abord pour les enfants, *Viva Piñata* ne cesse de surprendre les joueurs qui ont la chance d'y jeter un coup d'œil. Son concept est curieux : s'occuper d'un jardin où vivent de petites piñatas colorées. Selon les premières impressions des journalistes, la simplicité et l'efficacité de l'idée contribuent à rendre l'expérience de jeu particulièrement captivante.

> Pour Xbox 360

8 CALL OF DUTY 3

La série des *Call of Duty* est réputée pour son réalisme, une caractéristique qui pourrait être poussée encore davantage avec la nouvelle génération de console. Le jeu de tir à la première personne, basé sur la Deuxième Guerre mondiale, se déroulera cette fois peu après le débarquement en Normandie et proposera au joueur de participer à la libération de l'Europe.

> Pour Wii, Xbox 360, Xbox, PS2 et PS3.

SUPER CONCOURS

GAGNEZ UNE CONSOLE DS LITE ET LE JEU CLUB HOUSE GAMES



Pour marquer le retour de sa page sur les jeux vidéo, l'équipe de Technaute vous offre la chance de gagner une console Nintendo DS Lite et le nouveau jeu *Club House Games*, qui comprend des versions de différents jeux de cartes, de table ou même d'adresse. Nous avons trois ensembles à faire tirer. Il suffit de nous écrire à techno@lapresse.ca, en répondant à la question suivante : Quelles sont les deux cartes à jouer qu'on trouve sur la pochette du jeu *Club House Games*?

LES GAGNANTS SERONT ANNONCÉS LA SEMAINE PROCHAINE.

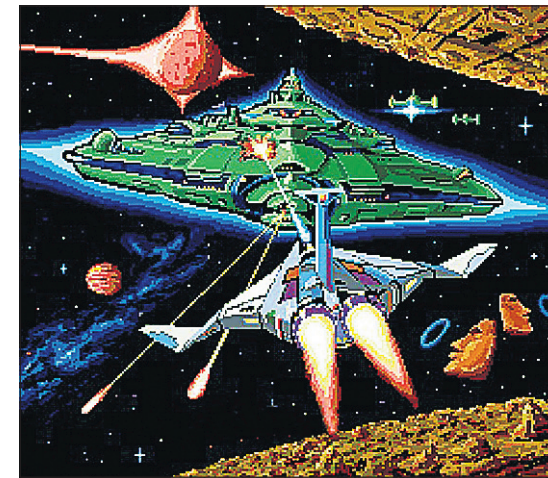
POLYGONES EN BREF

FÉLIX LOCAS
COLLABORATION SPÉCIALE

LES AVENTURIERS D'AZEROTH DEVRONT PATIENTER

Certaines compagnies de jeux vidéo conçoivent cinq ou six titres par année. Blizzard a quant à elle tendance à sortir un jeu tous les deux ou trois ans, mais ceux-ci ont le mérite d'être extrêmement peaufinés et font généralement un tabac. Pour y arriver, la compagnie californienne n'hésite jamais à retarder la sortie de ses jeux. C'est le cas avec *Burning Crusade*, l'expansion de *World of Warcraft*, qui ne verra pas le jour fin novembre, tel qu'annoncé à l'origine, mais bien au début 2007. Un délai qui permettra à Blizzard de prolonger la période de tests qu'elle impose présentement à la version bêta du jeu.

GRADIUS ET CONTRA SUR ÉCRAN DOUBLE



Gradius

Ce n'est pas la première fois que de vieux jeux sont réédités pour de nouvelles consoles. Mais quand c'est Konami qui le fait, cela peut s'avérer particulièrement émouvant pour les joueurs, dont l'âge moyen se situe autour de 33 ans. La compagnie nipponne a annoncé la sortie de *Classics Series: Arcade Hits* pour la Nintendo DS, qui propose de rejouer à plus de 12 titres qui ont marqué l'histoire du jeu vidéo. Parmi ceux-ci, on trouve *Contra*, *Gradius* et *Track and Field*, tous trois sortis entre 1985 et 1989 sur la première console de Nintendo. Les classiques seront offerts dans leur version originale ou adaptés aux fonctionnalités de la DS. Mais une grande question demeure : sera-t-il toujours possible d'exploiter le vieux «truc des 30 vies», bien propre à Konami (haut, haut, bas, bas, gauche, droite, gauche, droite, B, A, Start) ?

MEXICO ACCUEILLE UBISOFT

Le concepteur et distributeur de jeux vidéo Ubisoft, à qui l'on doit de nombreux titres à succès comme *Prince of Persia*, *Ghost Recon* et *Splinter Cell*, a annoncé l'ouverture de nouveaux bureaux à Mexico. L'équipe ainsi mise sur pied aura comme principal mandat de favoriser des relations d'affaires au sein du marché local. «Ouvrir une filiale au Mexique est une décision stratégique pour Ubisoft, a déclaré Olivier Ernst, directeur général d'Ubisoft Canada inc., par voie de communiqué. Le marché mexicain affiche aujourd'hui une meilleure stabilité et nous sommes convaincus qu'il représente une perspective extraordinaire pour la croissance dans le domaine des jeux vidéo.»

LES SORTIES DE LA SEMAINE

FINAL FANTASY XII
> PS2

NEED FOR SPEED: CARBON
> GC, GBA, DS, XBOX, XBOX 360, PSP

NEVERWINTER NIGHTS 2
> PC

GRAND THEFT AUTO: VICE CITY STORIES
> PSP

F.E.A.R.
> XBOX 360

Source : EBgames

PALMARÈS LOCATION

GAMECUBE	XBOX	PS2
1> SPONGEBOB : CREATURE FROM THE KRUSTY KRAB	1> DESTROY ALL HUMANS 2	1> DESTROY ALL HUMANS 2
2> LEGO STAR WARS II: THE ORIGINAL TRILOGY	2> MORTAL KOMBAT: ARMAGEDDON	2> BULLY
3> THE SIMS 2: PETS	3> SCARFACE	3> SCARFACE
4> NARUTO: CLASH OF NINJA 2	4> NHL 07	4> NHL 07
5> OPEN SEASON	5> JUSTICE LEAGUE HEROES	5> FAMILY GUY
6> MARIO PARTY 7	6> FAMILY GUY	6> JUSTICE LEAGUE HEROES
7> CARS	7> LEGO STAR WARS II: THE ORIGINAL TRILOGY	7> MORTAL KOMBAT: ARMAGEDDON
8> OVER THE HEDGE	8> NHL 2K7	8> LEGO STAR WARS II: THE ORIGINAL TRILOGY
9> BRATZ. FOREVER DIAMONDZ	9> FLATOUT 2	9> FAST AND THE FURIOUS
10> MADDEN NFL 07	10> MADDEN NFL 07	10> MADDEN NFL 07

Source : Blockbuster